

Septembre 2020, dans le cadre du dispositif DE VISU, réseau d'espaces d'art actuel, les élèves de 6<sup>e</sup> du collège Gaston Lefavrais de Putanges Le Lac ont rencontré Fabien TABUR qui leur a présenté ses gravures et sa démarche d'artiste autour de la question du rapport que l'homme entretient avec la nature.

*" La part de sauvage en nous m'intéresse, la partie incontrôlable, celle que les conventions sociales ne peuvent totalement policées. Pour moi, cette part animale résonne dans les pierres et les arbres. Elle relie l'homme à son environnement premier, la nature" Fabien TABUR (1)*

Sous forme d'atelier autour de la technique de la gravure avec l'artiste, les élèves ont questionné leur représentation autour du thème, du motif de l'ILE, lieu de tous les possibles. En Français, les élèves ont étudié les romans **Robinson Crusoé** de Daniel Defoe et **L'île aux trésors** de Robert Louis Stevenson . L'estampe réalisée par élève a donné naissance à un texte, décor d'un personnage vivant sa propre aventure sur son île.

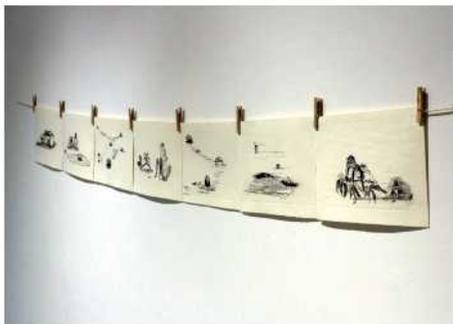
Le projet a été construit et mené avec l'appui de l'artiste entre deux disciplines, Arts Plastiques et Français, dans le cadre du Parcours d'Éducation Artistique et Culturel des élèves.

1. Extrait du catalogue DE VISU, 2019-2020 page 14.

Artiste / Fabien TABUR : [www.fabientabur.com](http://www.fabientabur.com) - Professeur de Lettres / Madame Caroline Lutters - Professeur d'Arts Plastiques / Monsieur Divers Marc



## Fabien Tabur



Né le 9 septembre 1984 à Dieppe  
Vit et travaille à Falaise

### FORMATION

2007, Licence métiers de l'exposition, Besançon  
2006, BTS design graphique, Rouen

### EXPOSITIONS

2019, *Percée*, FDAC - Arts en cité, Ecouché  
2019, *Odyssée*, Espace des arts  
et techniques, Randonnai  
2018, *Iles*, Musée d'art et d'histoire, Avranches

[www.fabientabur.com](http://www.fabientabur.com)

◀ *Odyssée*, 2019  
pointe sèche, 7 estampes, 30 x 20 cm  
▶ *Paysage*, 2016  
stylo à bille, 65 x 50 cm  
▼ *Archipel*, 2018,  
pointe sèche, format 130 x 100 cm

« La part de sauvage en nous m'intéresse, la partie incontrôlable, celle que les conventions sociales ne peuvent totalement policées. Pour moi, cette part animale résonne dans les pierres et les arbres. Elle relie l'homme à son environnement premier, la nature.

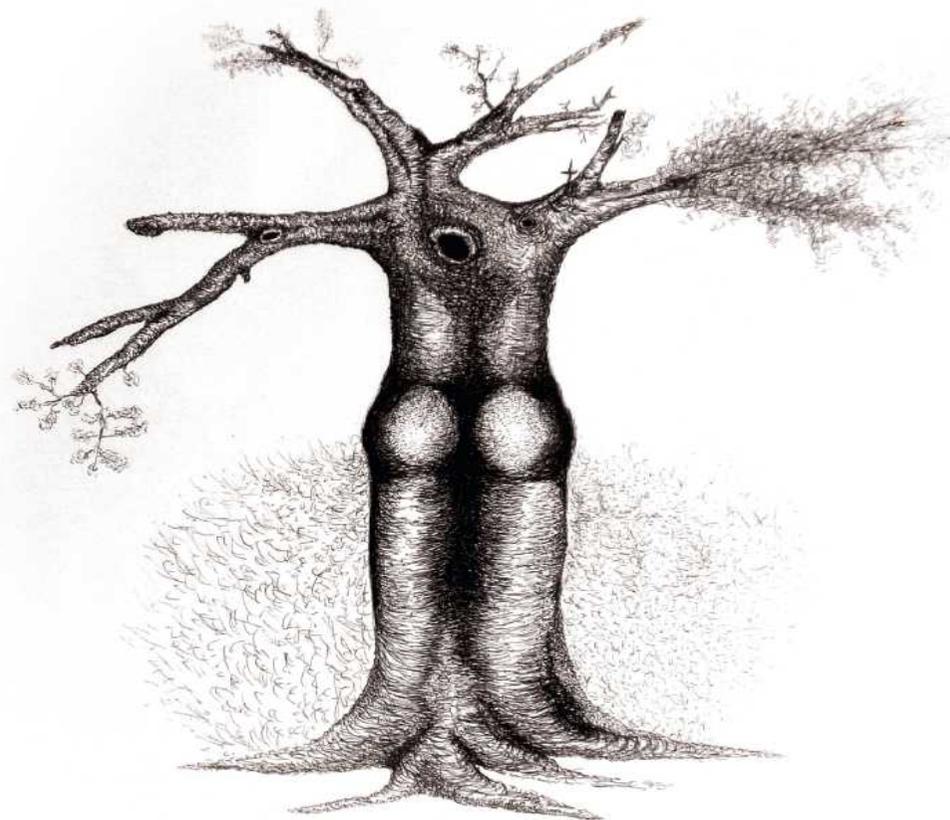
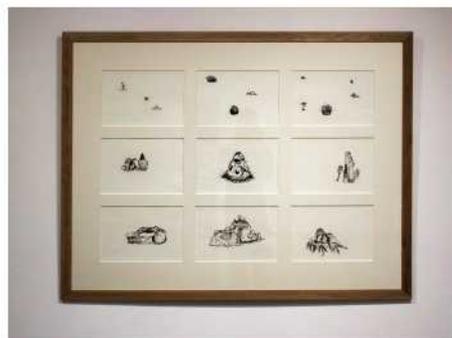
Dans la spontanéité du geste, dans l'écoute du corps et de l'intuition, c'est l'empreinte du sauvage que j'imprime sur le papier. La représentation d'un monde archaïque, où la nudité va de pair avec l'innocence, me permet d'explorer la partie primitive de mon humanité, l'homme à l'état de nature. Le minéral, le végétal et l'organique sont représentés comme des traces de vie. Les strates de la pierre ou l'écorce de l'arbre sont pour moi les empreintes d'un mouvement passé, la cristallisation de moments de vie antérieurs et toujours en cours. »

### ILES

Un rocher qui affleure,  
un caillou qui émerge,  
un banc de sable qui subsiste.

L'île comme un lieu en dehors,  
l'île comme le présent au milieu de l'absent.

Quand elle est là, on ne voit qu'elle,  
Quand elle disparaît, le vide et le dénuement  
apparaissent.



## PEAC

Parcours d'éducation artistique et culturelle / socle commun de connaissances, de compétences et de culture

- Fréquenter :**
- cultiver sa sensibilité, sa curiosité et son plaisir à rencontrer des œuvres
  - échanger avec un artiste, un créateur ou un professionnel de l'art et de la culture
  - appréhender des œuvres et des productions artistiques
  - Identifier la diversité des lieux et des acteurs culturels de son territoire

Domaine du socle commun de connaissances, de compétences et de culture : 1-2- 3-5

- Pratiquer :**
- utiliser des techniques d'expression artistiques adaptées à une production.
  - mettre en œuvre un processus de création
  - réfléchir sur sa pratique

Domaine du socle commun de connaissances, de compétences et de culture : 1-2- 3-4-5

- S'approprier :**
- exprimer une émotion et un jugement critique
  - mobiliser ses savoirs et ses expériences au service de la compréhension de l'œuvre

Domaine du socle commun de connaissances, de compétences et de culture : 1-3-5

# Lettres

## Présentation :

Dans le prolongement du travail mené avec Fabien Tabur, plusieurs travaux d'écriture ont été proposés aux élèves lors d'une séquence intitulée « L'île, une terre d'aventures ». Ils ont tout d'abord rédigé, à partir d'une trame commune, une première description de l'île qu'ils avaient imaginée pour leur gravure. Ce premier texte bref a ensuite été corrigé, enrichi une première fois. En s'appuyant sur les textes lus et étudiés en classe, extraits de *L'île au trésor* de Stevenson, de *Vendredi ou la vie sauvage* de Michel Tournier notamment, les élèves se sont engagés dans une activité d'écriture et de réécriture plus longue et ont imaginé une aventure ayant pour cadre leur île imaginaire. Deux pistes leur ont été proposées, à travers des phrases d'amorce glanées au fil de la découverte des textes analysés ensemble: celle du naufragé solitaire ou celle de la quête d'un trésor. Chacun a ensuite pu laisser libre cours à son imagination, souvent fertile, et voici quelques extraits de leurs travaux.

## Programme de Lettres :

### Enjeux littéraires et de formation personnelle :

Récits d'aventures : étude d'extraits de différents classiques du roman d'aventures.

### Compétences travaillées :

#### Rédiger des écrits variés :

Rédaction d'un premier écrit bref suscité par une situation motivante (gravure réalisée avec l'artiste).

Rédaction d'un récit en lien avec la thématique culturelle et littéraire de la séquence :

- utilisation d'un univers de référence, du lexique étudié, travail sur l'élaboration des phrases, leur enchaînement
- mobilisation des connaissances sur la langue (règles d'accord, emploi des temps du récit...)

#### Prendre en compte les normes de l'écrit pour formuler, transcrire, réviser :

-mobilisation des connaissances sur la ponctuation, l'orthographe grammaticale et lexicale (relectures ciblées, utilisation du correcteur orthographique)

#### Maîtriser les bases de l'écriture au clavier :

Saisie du texte en utilisant le traitement de texte pour enregistrer son travail sur l'ENT.

## Arts Plastiques

### Programme : arts plastiques :

#### Entrée 1 : la représentation plastique et les dispositifs de présentation

- Les différentes catégories d'images, leurs procédés de fabrication, leurs transformations : la différence entre images à caractère artistique et images documentaires.
- La narration visuelle : la composition plastique en deux dimensions à des fins de récits, l'organisation d'une image fixe.
- La prise en compte du spectateur, de l'effet recherché : découvrir les modalités de présentation afin de permettre la réception d'une production plastique.

## Questionnements :

### Questionnements des élèves :

#### En Arts plastiques

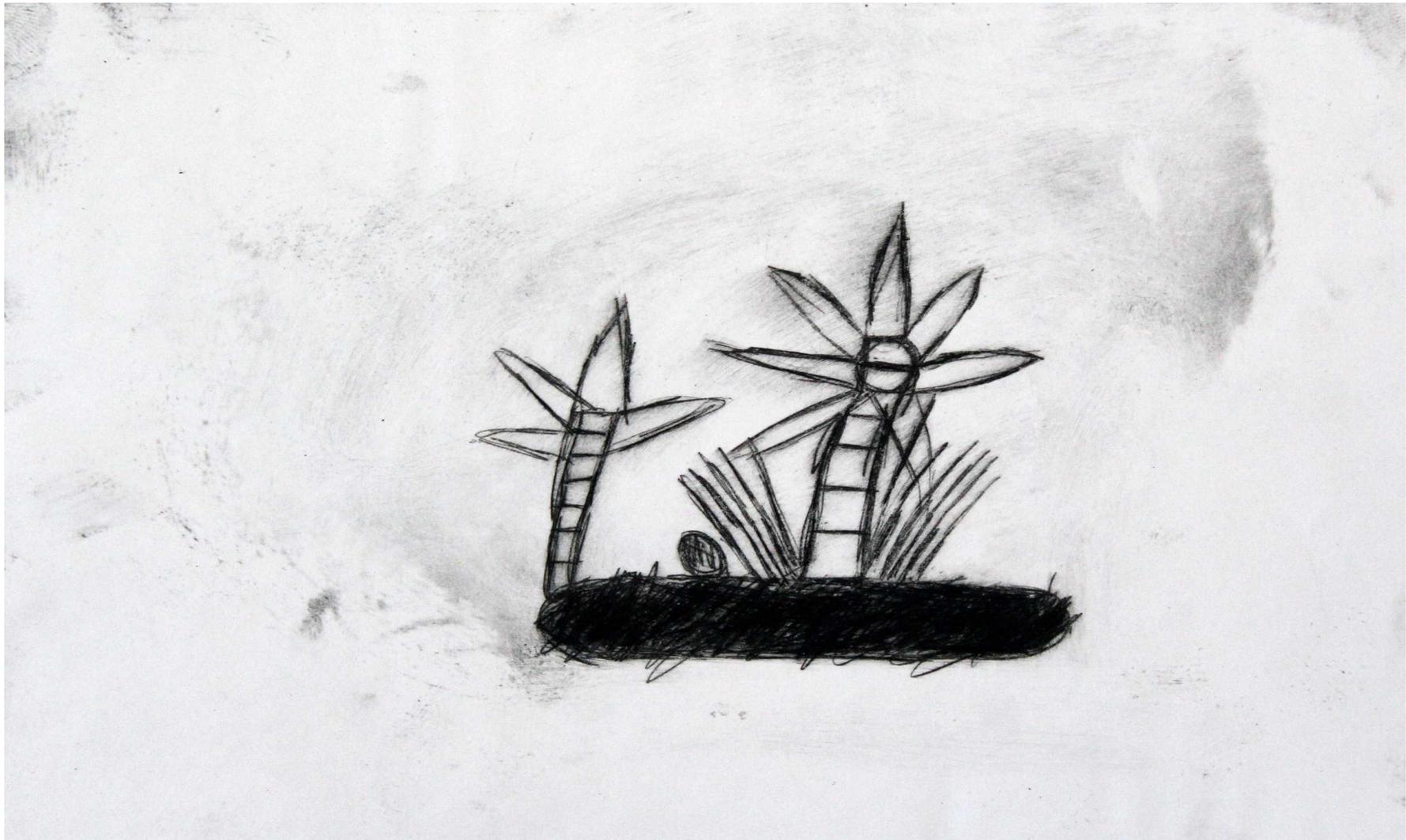
- En quoi, la gravure réalisée témoigne de ma représentation sur le thème, sur le motif de l'île ?
- En quoi, mes choix plastiques (sujet, encrage, ...) rendent compte de ma représentation ?
- En quoi le mode de présentation proposé ( la planche : gravure /texte ) témoigne de mon point de vue ?
- Quel statut puis-je donner à ma gravure (artistique/documentaire) ?



Sixièmes A et B

Productions élèves gravures et textes

Gravures à la pointe sèche sur des plaques de Rhénalon.  
Format 15 X 20 cm



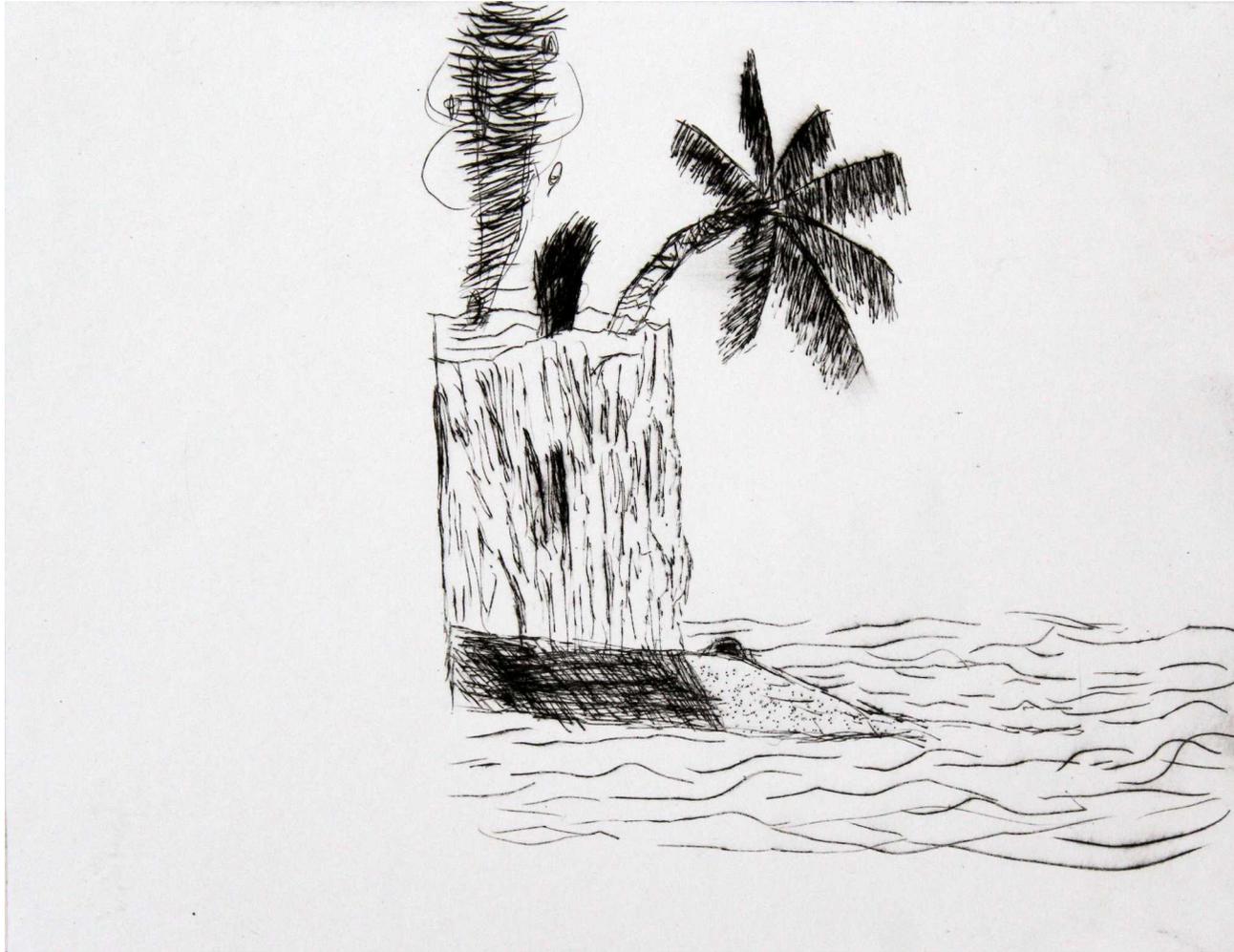
Mon île imaginaire se situe dans l'Océan Atlantique. Au beau milieu de la mer, on dirait une montagne enneigée. Elle est couverte de végétaux pollués et de sable mouillé. On y trouve beaucoup de coquillages et l'on y rencontre parfois des pirates sanguinaires. La nuit, elle devient effrayante et il n'est pas rare de croiser une chouette à la vue perçante.

Ambre



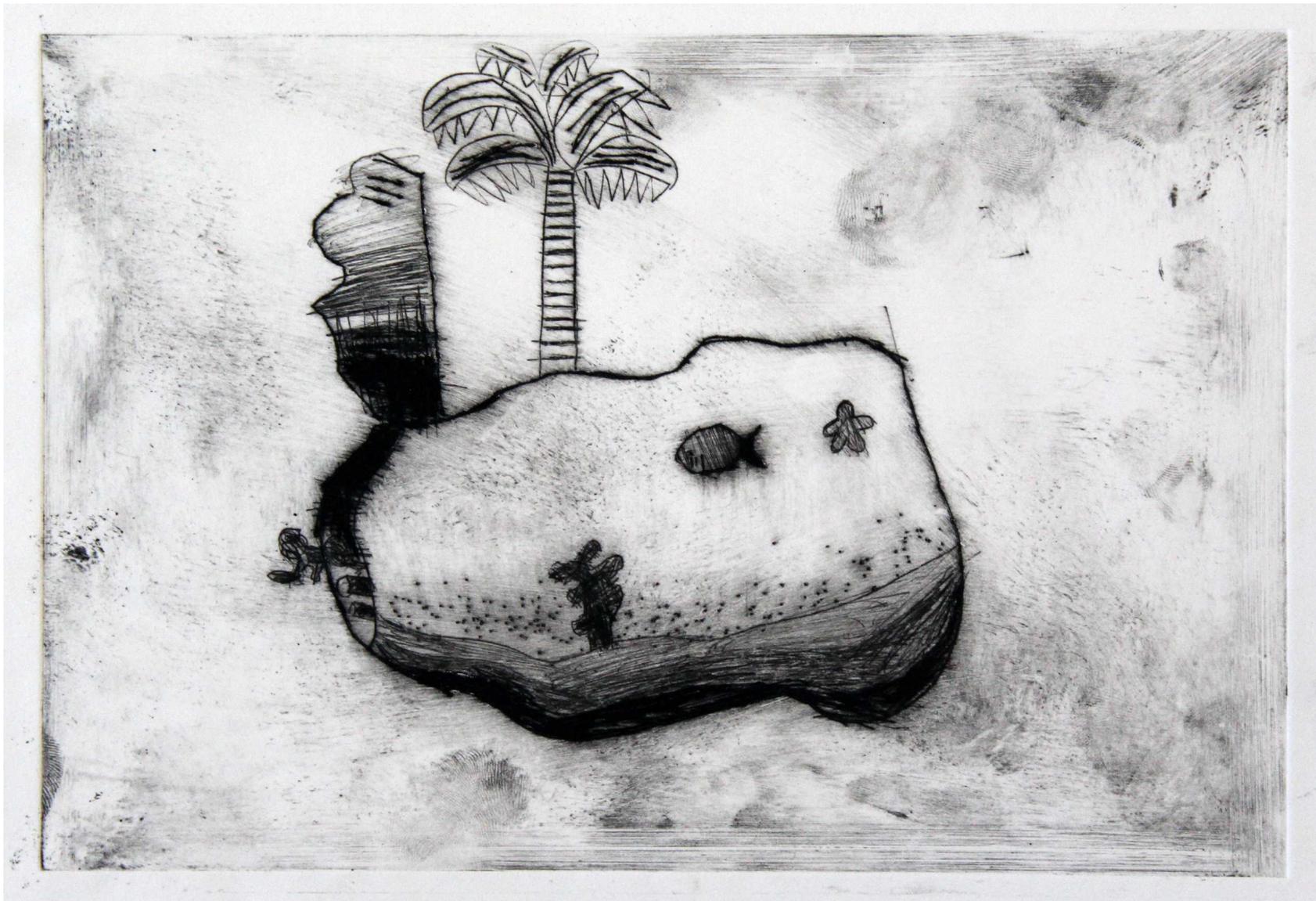
Moi, Capitaine Angéline, je prends la plume en l'an de grâce 2025 pour écrire l'incroyable aventure qui m'arriva. Il y a peu, je trouvai le diamant noir sur l'île Black Cloud dans la Forêt Akuma. Cette île était magnifique à en couper le souffle, toute cette herbe verte intacte de toute trace de pas, tous ces chats de toutes les couleurs imaginables et surtout, toute cette place pour moi seule...

Angéline



Moi, Steven Rogers, je prends la plume en l'an de grâce 1768 pour raconter l'incroyable aventure qui m'arriva il y a bien longtemps. J'étais à la recherche du mystérieux "Trésor de l'île de rêve". Et c'est un perroquet qui me montra le chemin en passant par le désert de l'effroi jusqu'à la forêt aux perroquets. A cette occasion, je fus surpris de découvrir que le perroquet parlait ! Il me présenta sa famille, ses enfants et ses camarades. Je passai quelques semaines à m'amuser avec lui : il me montra comment ouvrir des noix de coco, comment chevaucher des requins, grimper sur les cocotiers et sauter de lianes en lianes. Grâce à ce perroquet, tout était possible et enfin le merveilleux trésor s'ouvrit à mes yeux ébahis ! Je l'ouvris, etttttt....(vous ne saurez pas la suite!)

Antoine



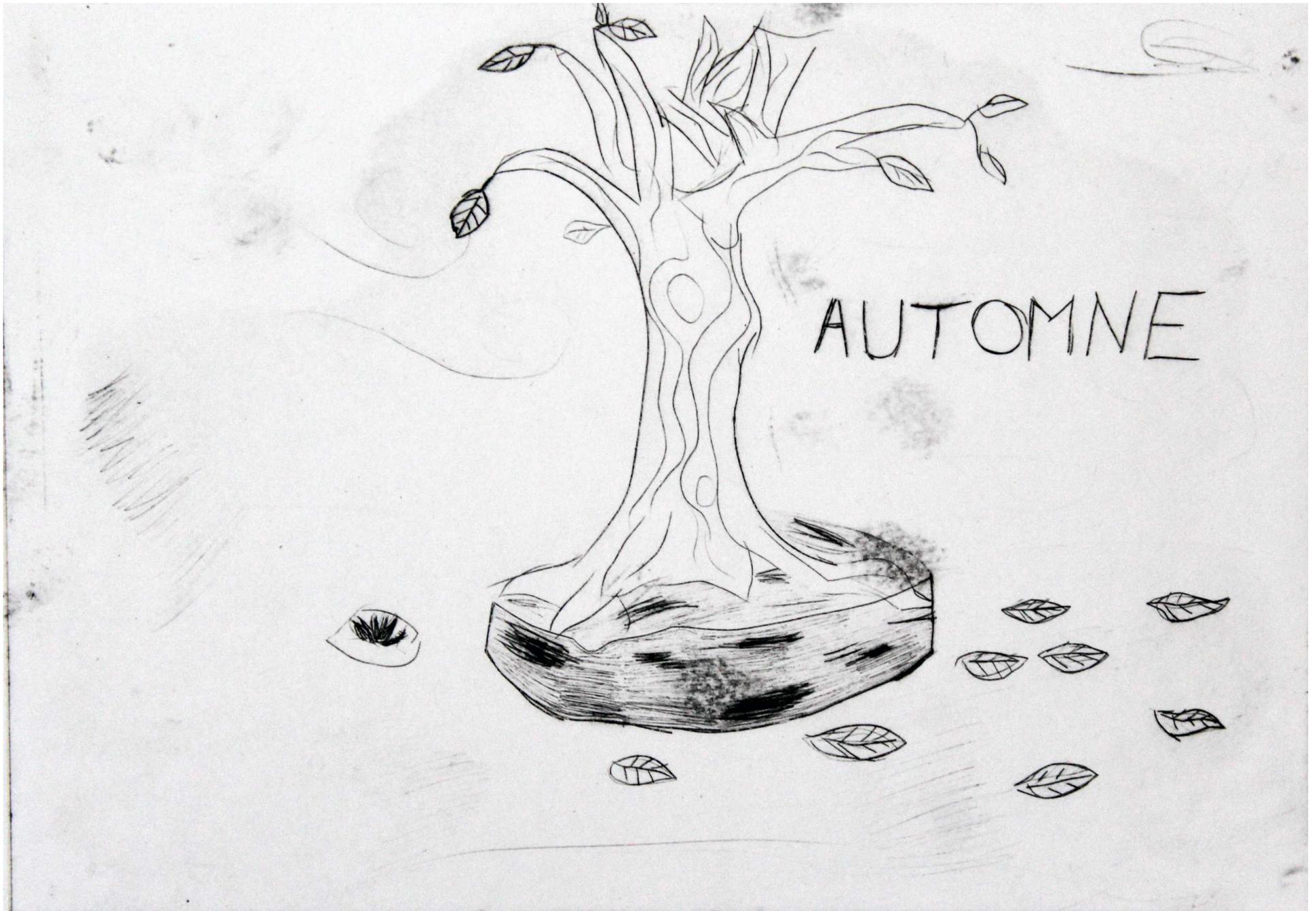
Lorsque je repris connaissance, je découvris que je n'étais plus dans mon bateau mais sur une île imaginaire! Je voulus parcourir cette île. Je rencontrai plusieurs obstacles puis je vis une énorme montagne, je décidai de la gravir. Au bout d'une heure, j'atteignis le sommet de la montagne. Je découvris une carte. Je vis que sur cette carte était indiquée une plage nommée « La plage aux cocotiers », puis il y avait une mer sans nom, donc je décidai de la nommer « La mer déchaînée » car les vagues étaient fortes. Je compris que j'étais sur la montagne infernale et que je courais un grand danger, car il était marqué qu'il y avait des dragons !

Thibault

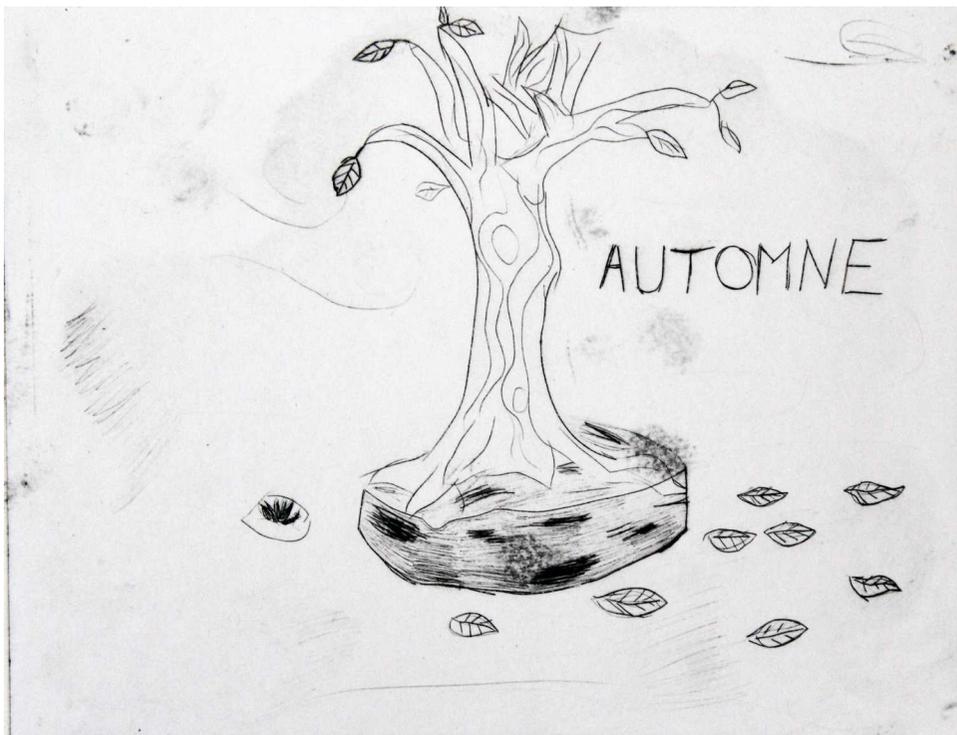


Il y a bien longtemps, en 1768, je naviguai pendant la nuit et je vis tout à coup une lumière au loin et entendis des cris « à l'attaque ». La lumière était un bateau ennemi. J'appelai mes hommes qui prirent leur armes et nous attaquâmes l'ennemi. Nous gagnâmes mais il y eut plein de morts, la moitié de mes hommes moururent dans cette bataille. Je rentrais dans la cale du bateau ennemi et, au fond de la cale, je trouvai une carte, une croix indiquait un lieu situé sur une île du nom de « L'île de L'horreur ». Je mis le cap sur cette île, je n'y arrivai que 2 jours plus tard. Je descendis, marchai, grimpai pour repérer lieu du trésor. Il y avait plein de pièges, des crocodiles, des flèches, des écroulements..., mais j'arrivai quand même au trésor et, dans le coffre, il y eut le trésor : un sabre doré. A côté du sabre il y avait une légende : « avec ce sabre d'or, on est imbattable! ».

Augustin



Augustine



## Augustine

### Sur l'île de l'arbre de MINI (Extrait : chapitre 1)

Il faisait très sombre lorsque je me réveillai. Je ne faisais même pas attention à si je me trouvais dans le vide ou sur quelque chose, car j'étais encore très fatiguée et assez sonnée.

Puis un courant d'air glacial me réveilla et m'ébouriffa les cheveux.

C'est là que je me rendis compte que j'étais sur la branche d'un grand chêne, au début je n'y fis pas attention non plus.

Quelques minutes s'écoulèrent et je fus prise d'une peur incontrôlable car je venais de regarder le sol qui n'existait pas, sauf un cylindre de terre sur lequel était posé l'arbre... Il y avait entre l'arbre et le vide à peine la place pour mon pied !

C'est alors que je vis une belle entaille dans l'arbre je regardai et je constatai qu'il était creux ! Je me demandai pourquoi je voyais flou et pourquoi mes lunettes étaient au fond de cet arbre.

Puis, un feutre noir me tapa l'œil et de grosse taches apparurent dans mon œil (c'est pour ça que j'ai des taches dans mes yeux) !

J'ouvris la bouche pour hurler de douleur quand j'avalai quelque chose.

Je ressentis une horrible douleur au ventre, partout en fait. Tandis que je regardais ma main, je remarquai qu'elle était en train de rapetisser ! Je fis un malaise et lorsque je me réveillai j'étais dans un lit d'hôpital avec une couverture de soie sur le dos.

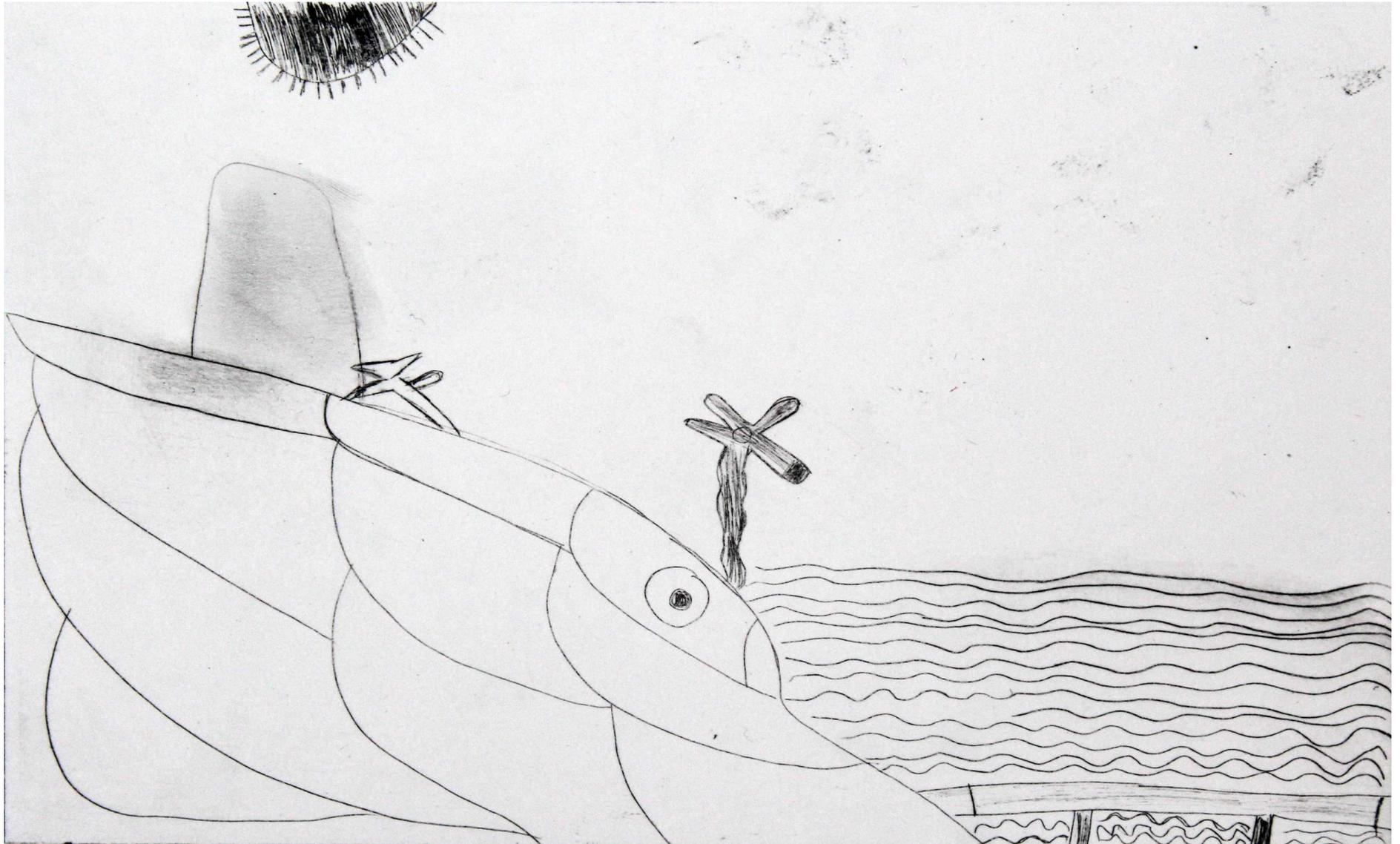
C'est alors que je hurlai de peur car une créature bleue habillée de soie rose et blanche s'approcha de moi !

Elle faisait ma taille, mais elle avait l'air miniature. Je me rendis compte que je dormais la tête sur une coquille de noix et que ce lit était une boîte d'allumettes. C'est à cet instant que la créature dit :

«-Jourbon damema uv ut mieux ?

-HHAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAA !!!!! »

C'est tout ce qui sortit de ma bouche...

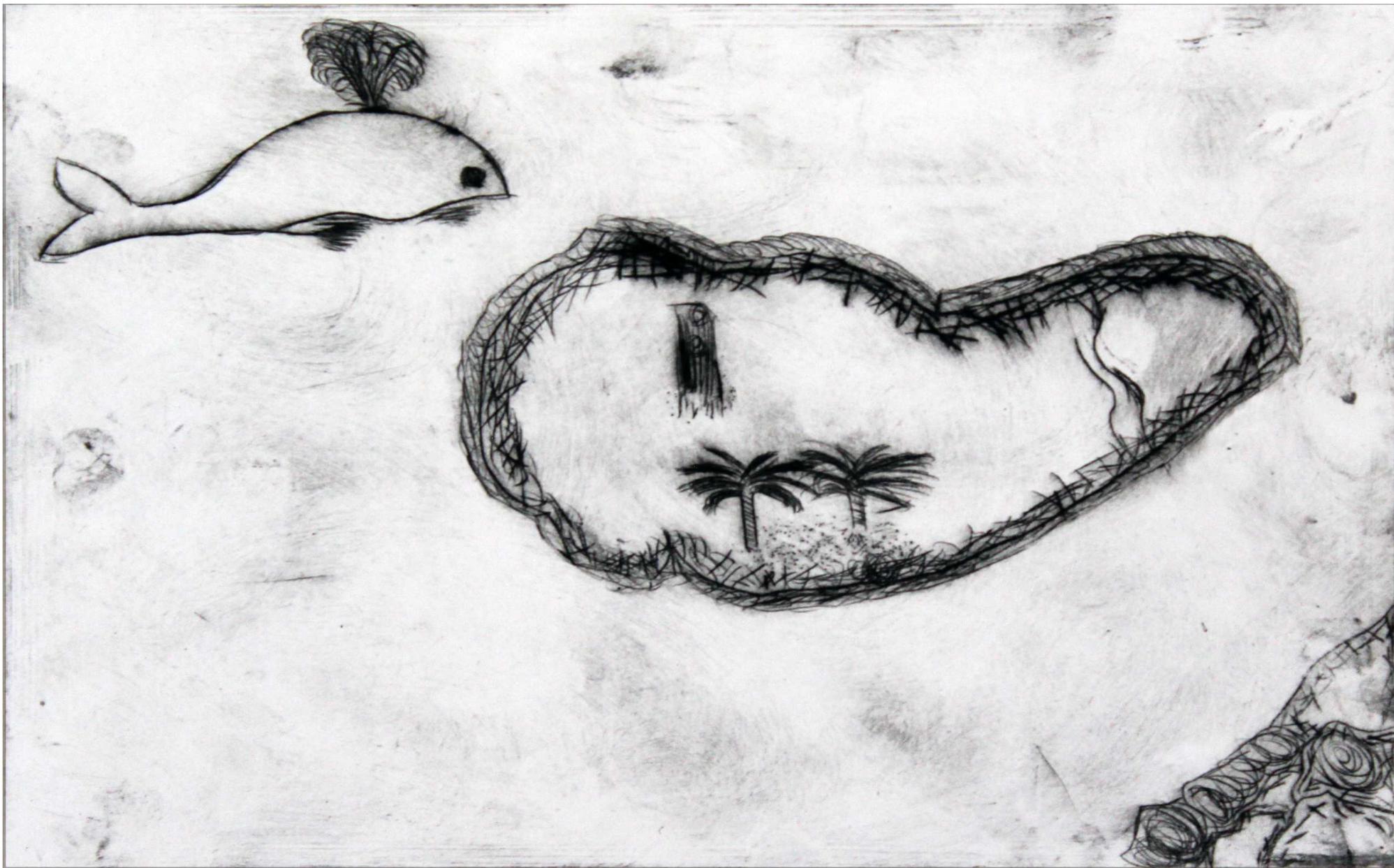


Mon île imaginaire se situe à Tahiti, au beau milieu de l'Océan Indien. On dirait une île dangereuse, couverte de palmiers géants et de bananiers, on y trouve beaucoup de singes noirs et l'on y rencontre parfois des goélands. La nuit, elle devient sombre et il n'est pas rare d'y croiser des chauves-souris aux yeux bleus.

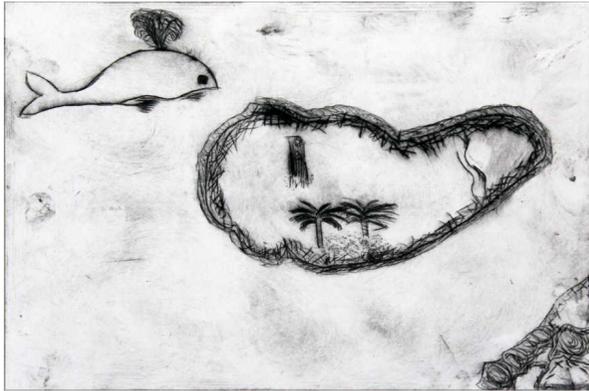
Axel



Un beau jour ensoleillé, j'étais dans le grenier de mes grands-parents, je fouillai tous les recoins jusqu'à trouver un vieille boîte très poussiéreuse et mystérieuse. Je me mis à l'ouvrir excitée de savoir ce qu'il y avait dedans. J'y trouvai une carte qui menait quelque part, elle était abîmée, tachée par du sang, chiffonnée parce qu'elle avait été mouillée .Je ne le dis à personne sauf à ma cousine Rawel. Nous étions très proches. A cette époque nous avions 15 ans, donc nous n'avions peur de rien . Nous partîmes donc en vélo à la recherche de ce mystérieux endroit. La carte nous emmena vers un vieux phare à coté de la mer et il y avait un bateau à coté de ce phare. Il y avait des petits pointillés sur la carte qui nous emmenaient très loin dans la mer jusqu'à arriver sur une île. Sur la carte, l'île s'appelait l'île au Crâne de Tortue .



Ellen



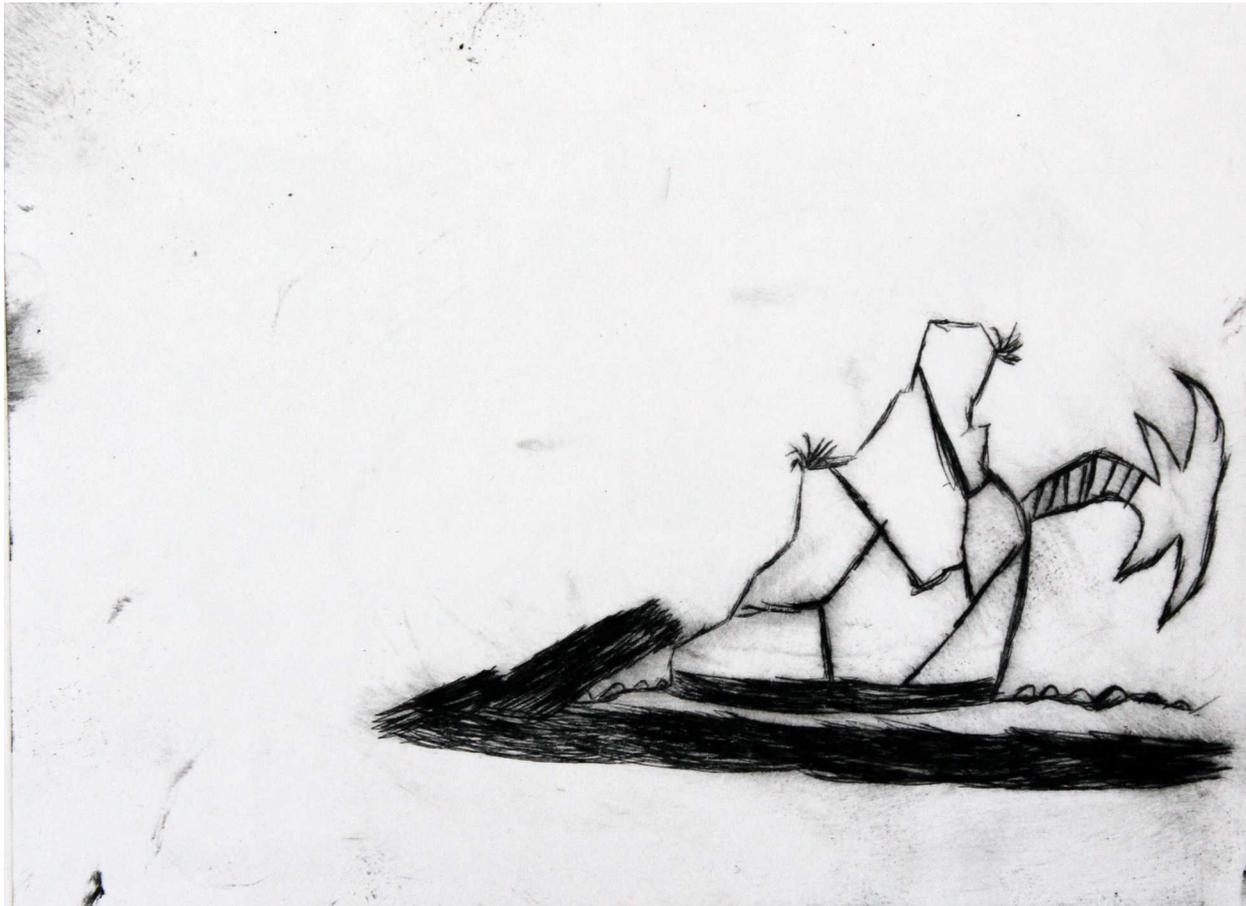
Lorsque je repris connaissance, je découvris que personne, sauf moi, n'était allongé, je me levai et un autre pirate dit : elle est debout! puis après qu'ils eurent vérifié qu'on avait tout le monde, on se divisa en 4 groupes de 4 pirates, nous partîmes alors. Après une longue marche, nous arrivâmes à une rivière bien propre nous avions tous soif alors nous nous précipitâmes sur l'eau, nous bûmes beaucoup et nous continuâmes notre marche. Après plusieurs dizaines de minutes, Roméo, un de mes camarades, commença à se sentir mal, je pensai directement à l'eau de la rivière, il se passa dix minutes puis Iléa, un autre camarade, eut mal... Après une seconde, Tom tomba malade aussi ! La maladie s'aggravait, ils commençaient à avoir des points noirs sur leur corps, alors je partis seule à la recherche de l'antidote.

Je me rendis à une belle montagne oubliée, en arrivant au sommet je vins à une petite cabane, je frappai à la porte : une voix ancienne me répondit « Qui ose interrompre la sorcière ? » A ce moment là j'eus extrêmement peur. Elle ouvrit la porte et me fit entrer. Elle me demanda ce que je voulais. Je lui racontai alors mon histoire, quand je finis, elle me dit «Ce qu'il vous faudra est partout sur cette île et mélange cela avec ton eau dans toi.»

Après que je fus partie de la cabane, je repris la marche et j'essayai de trouver ce que la sorcière voulait dire, la phrase se répétait dans ma tête. Mais qu'est-ce que cela voulait dire ! ? Je respirai un coup, je pensai à la première partie de la phrase : ce qu'il vous faudra est partout sur cette île...Je commençai à regarder autour de moi, je ne voyais que de l'aloé vera. Cela me frappa sur la tête, toute la journée j'avais vu cette magnifique plante. C'était ça qu'il me fallait ! Je cueillis plusieurs feuilles, je pensai aussi à la deuxième partie de ce qu'avait dit la sorcière : «Mélange cela avec l'eau dans ton corps ». L'eau dans mon corps, l'eau dans mon corps. Mmmmm ... Mon sang , c' est ça ! Maintenant, il fallait que je retrouve mon chemin.

Plusieurs heures passèrent et je pensai à mes camarades, il fallait que je me dépêche. Finalement, j'arrivai quand il commençait à faire nuit. Je trouvai un rocher avec une forme de bol et un bâton, je préparai le remède : j'écrabouillai l'aloé vera et je me coupai le bras pour mettre du sang sur la plante. Je mélangeai les deux afin d'obtenir une substance violette, que j'étalai sur les points noirs qui se trouvaient sur leur corps. Le lendemain, je me réveillai et tous les points noirs étaient partis.

Cela fait maintenant trois ans que nous sommes là et on a appris à survivre dans la nature. Si vous voulez des nouvelles de la sorcière, elle est maintenant notre guérisseuse. Nous avons fabriqué un beau village qui s'appelle Jdourouvana, sur l'île de Jdourou. Nous habitons en paix et sommes tous amis entre nous !



Lorsque je repris connaissance, je découvris des multitudes de cadavres je compris que j'étais le seul survivant . Tout à coup, j'entendis du bruit dans le bateau, je pris un revolver, j'entrai dans la cuisine. Une chose sortit, je tirai « pan », de nombreux lapins sortirent de la cuisine puis je découvris que la chose était un lapin. Je pris le lapin et je fis des outils pour le tanner et le couper. Je savais que la nuit allait tomber, alors je me dépêchai de faire un feu pour me réchauffer, cuire le lapin et éloigner les bêtes sauvages. Pendant la nuit, j'entendis du bruit, un lapin se faisait dévorer par un renard, tout du moins, c'est ce que je crus, alors je pris une torche et je l'agitai pour faire fuir les bêtes sauvages puis je me rendormis. Le matin, je fus réveillé par le soleil. Je ne perdis pas une seconde, je pris mon revolver et partis découvrir cette immense île couverte de petites pousses humides et de petits ruisseaux fluides. On aurait dit un énorme rocher flottant.



Lorsque je repris connaissance, je découvris que ma tête était enfoncée dans le sol et je fus étonné de voir ces animaux si étranges. Moi, Baggy, n'avais jamais vu de tels animaux ! Mi cochon, mi chat, je les appelai cochat ! Mi cheval, mi autruche, je les appelai chevautruche ! Mi lapin, mi serpent, je les appelai serpin ! Je regardai autour de moi : on aurait dit un portail spatiotemporel. J'entrai dedans par curiosité et... l'île passa d'hiver à été ! Surprenant ce portail !

Elliot



Mon île imaginaire se situe à Madagascar. Au beau milieu de la mer, on dirait un gros rocher gris. Elle est couverte de paillettes et d'herbe fraîche. On y trouve beaucoup de coquillages blancs et l'on y rencontre des animaux sauvages et parfois de petits lézards qui brillent la nuit. Il n'est pas rare d'y croiser des oiseaux bleus.

Eloïse

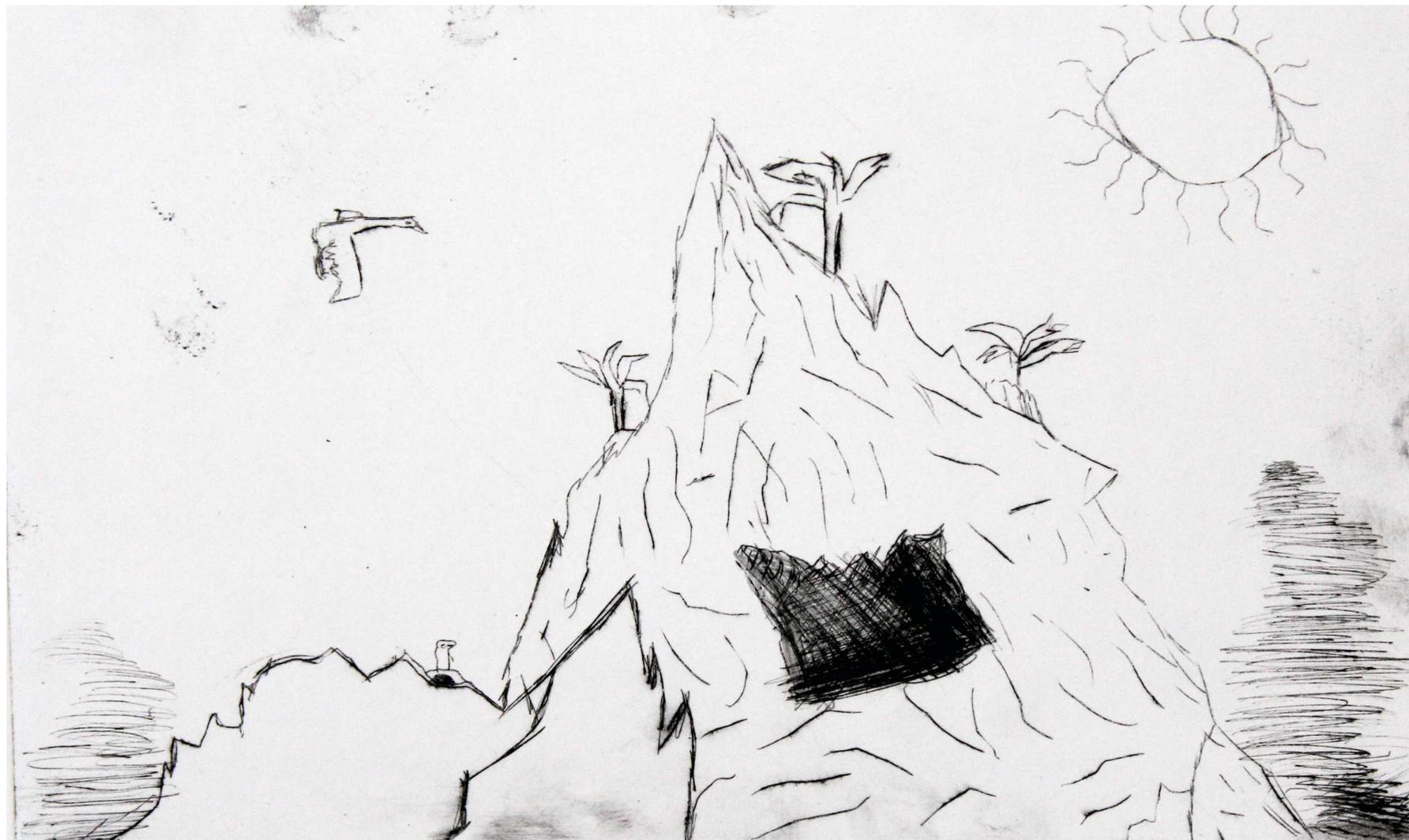


Il y a bien longtemps, je trouvai un morceau d'une carte au trésor dans le grenier de ma grand-mère, l'autre morceau dans le grenier de ma maison et elle appartenait à un très vieux pirate. Était-ce une coïncidence ou bien un signe? On disait que le ou la descendant(e) de ce pirate recevrait la somme d'100 000 \$. La carte disait que le trésor était le diamant rouge et qu'il valait une fortune. Je partis sur l'île de la Mer Noire en bateau. J'arrivai sur l'île. Il y avait un peu de pluie. Le vieux phare indiquait la troisième dalle descellée en partant de la plage des contrebandiers. J'eus la sensation d'être déjà venue ici mais mes yeux disaient le contraire. Au bout d'un moment, je me pris le pied dans une racine. Peu de temps après, je me rendis compte que le sol m'éblouissait. Je me rapprochai tout doucement du sol. Je pris ma pelle, je creusai et je vis le coffre au trésor puis je l'ouvris... Je n'en revenais pas! Il n'y avait rien!



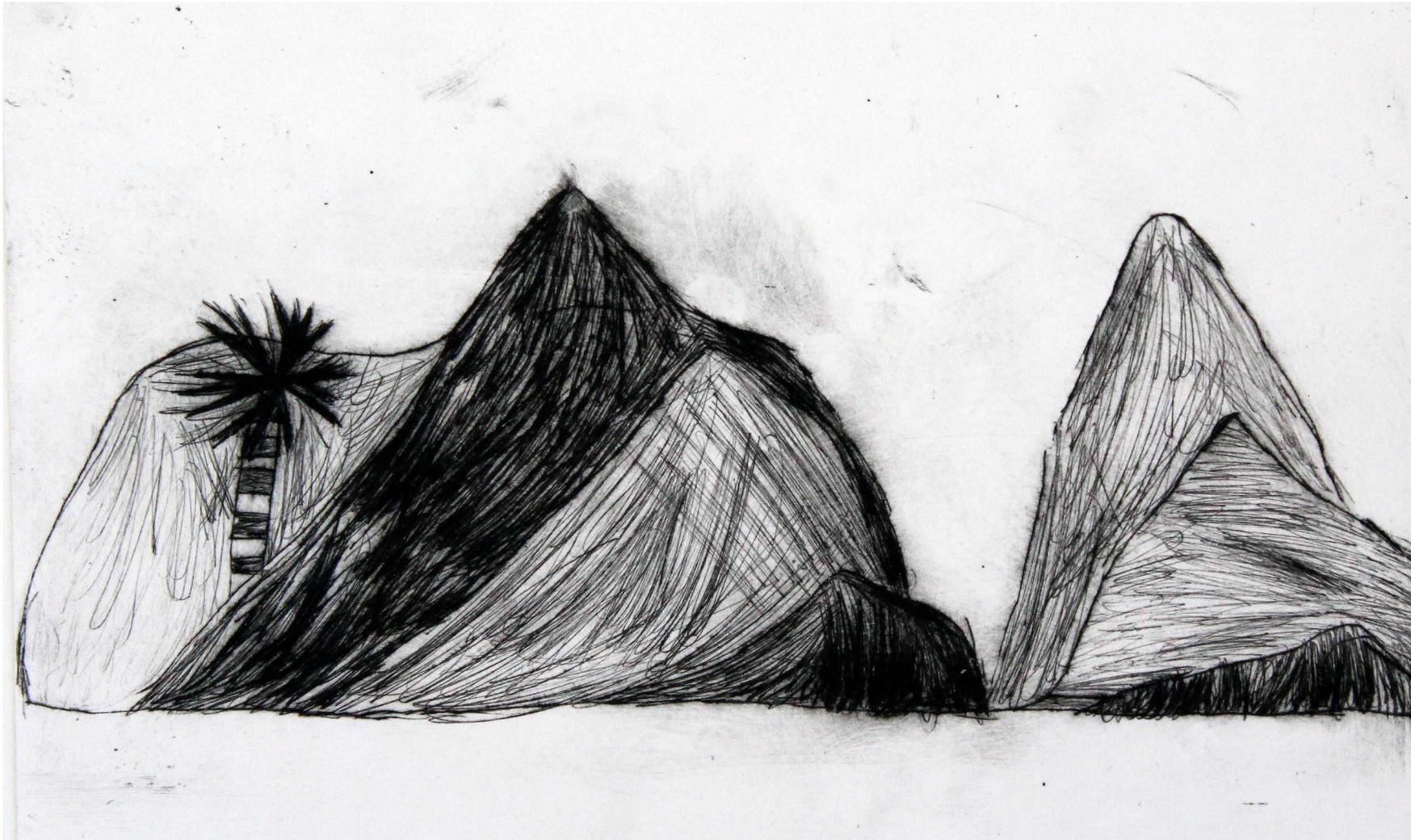
Mon île imaginaire se situe en France, au beau milieu de la mer. Sa plage est claire comme le pelage d'un loup blanc. Elle est couverte de noix de coco et de bananes. Parfois, on rencontre des singes dans les bananiers. La nuit, tout devient effrayant.

Emeric



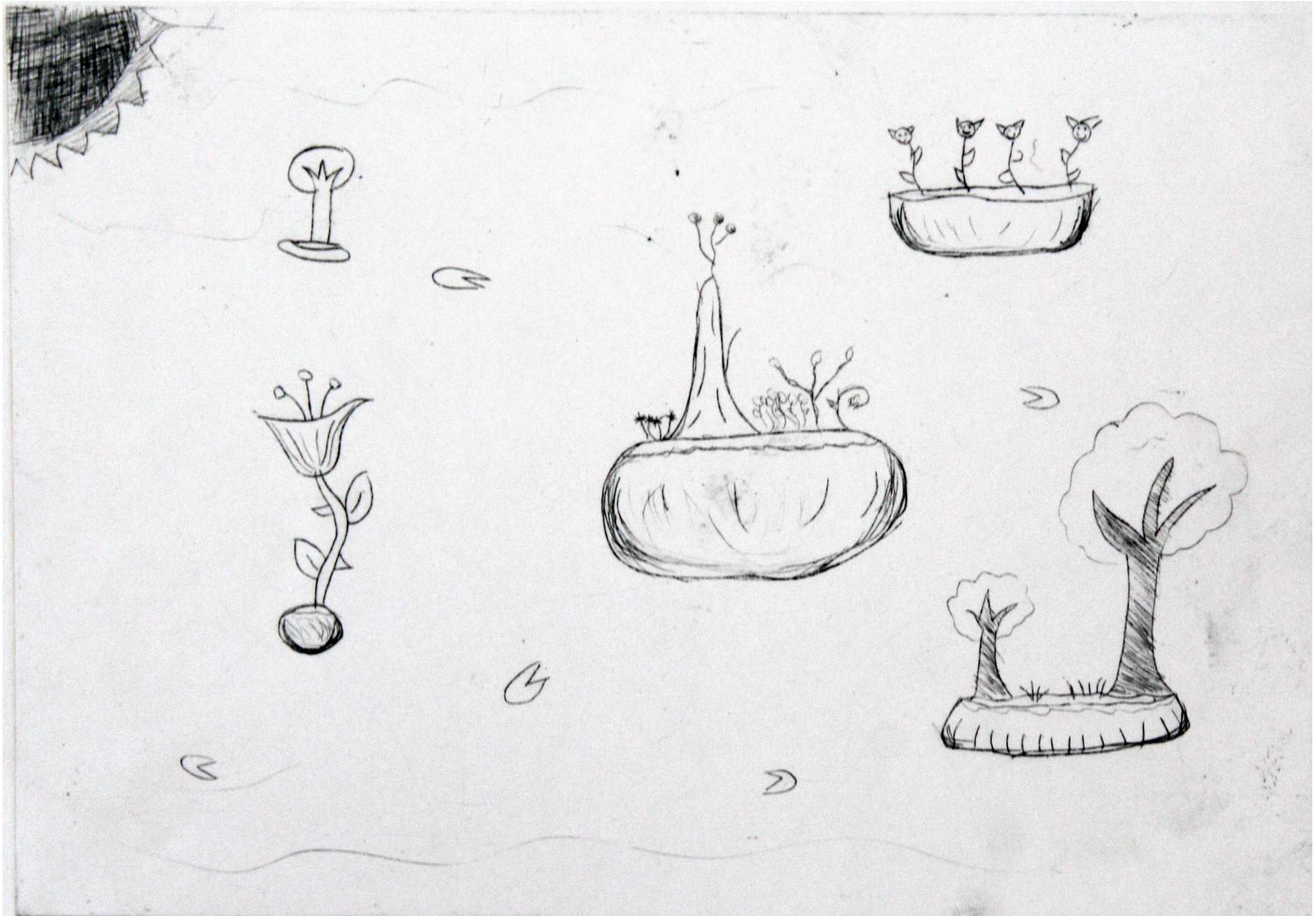
Moi, ancien pirate, je pris la plume en l'an de grâce 1768 pour conter la terrible et effroyable aventure qui m'arriva il y a bien longtemps : un précieux diamant rouge fut volé sur l'île de la terreur, le trésor de Barbe-Rousse, un des pirates les plus dangereux. Je dus traverser des épreuves plus dures les unes que les autres, me rendre dans le vieux phare où il y avait des gobelins et des requins très dangereux, le volcan des barbares, le crâne de la mort où il y avait des milliers de rats enragés. En plein milieu de mon aventure, le tonnerre s'abattit sur le crâne de la mort, révélant l'emplacement du trésor...

Fabien

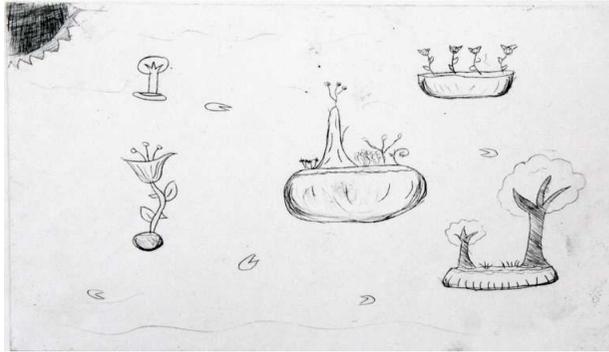


Moi Rebecca , je prends la plume en l'an de grâce 1768 pour raconter une terrible et effroyable aventure qui m'arriva il y a bien longtemps quand j'avais seize ans. Je partis à la recherche du DIAMANT ROUGE avec une amie sur l'île aux mille secrets. On partit du vieux phare rouillé. On eut l'impression de parcourir le monde. Un jour de tempête nous n'eûmes plus de provisions. Nous ne mangions plus depuis deux jours, et cela commençait à peser sur l'estomac...

Gaëlle



Gaspard



## Naufragés

### Prologue

Il y a longtemps, 20 ans à peu près, une incroyable aventure m'est arrivée. Aujourd'hui je suis prêt à confier cette histoire...

J'étais dans mon vaisseau spatial "Aigle" avec mon équipage de 20 personnes. Nous allions à une allure modérée, à peu près 30 % de la vitesse de la lumière. J'avais reçu un ordre du président qui me demandait d'aller répertorier un petit système qui venait de naître dans la bordure extérieure de la Voie Lactée. Je jouai aux échecs holographiques avec Alphonse, un coéquipier, je gagnais tout le temps, comme à mon habitude. J'allai ensuite faire une sieste, lassé de mes victoires, et je m'endormis rapidement dans le canapé rouge du salon. Quand je me réveillai le vaisseau clignotait de rouge et la sonnerie des problèmes retentit. Je déboulai vers la salle de contrôle en me bouchant les oreilles car la sonnerie faisait un bruit infernal. Mon décibelomètre indiquait 430 ! Quand j'entrais dans la salle, je faillis m'évanouir : un trou noir\* errant se tenait devant notre vaisseau à seulement 500 mètres ! Je me jetais sur les commandes pour atteindre les 100 % de la vitesse de la lumière mais la manette était bloquée, plus possible de faire demi-tour.

La dernière action pour moi était d'activer le bouclier magnétique avant de passer dans le trou noir\*.

\*Un trou noir est un trou dans la toile de l'espace-temps qui a une attraction gravitationnelle telle qu'il dévore tout ce qui passe à proximité. Son existence est prouvée car des astrophysiciens en ont pris un en photo.

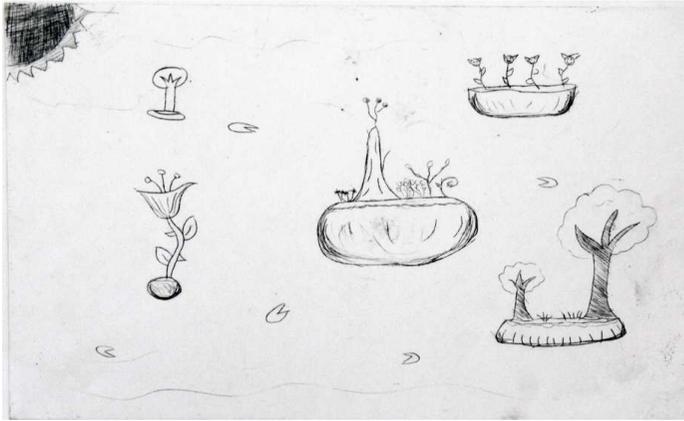
## Chapitre 1

Lorsque je repris connaissance, je vis une immense lumière qui m'éblouit. A mon réveil je fus stupéfait de constater que j'avais réussi à passer le trou noir et que j'avais pu ressortir par le trou blanc\* sans douleurs ou presque : mon dos me laissait cloué au sol de la salle de contrôle. Je tournai la tête à gauche et à droite. Je vis mon vaisseau séparé de certaines pièces et dévasté par le passage par le trou de ver. Mon vaisseau "Aigle" portait quand même bien sa réputation de vaisseau incassable, passer par un trou noir sans avoir été désintégré ! Si j'avais pris un vaisseau "Araignée" je serais mort à cette heure. Cette idée me laissait cloué sur place même si c'était déjà fait à cause de mon dos. Mais, même si mon vaisseau était incapable de décoller, les plaques volantes de sécurité n'avaient même pas une égratignure. Il n'y avait, par contre, aucune trace de vie de mon équipage. Je réalisais, en espérant me tromper, que mes compagnons n'avaient pas eu la même chance que moi. J'attendis une heure qui me parut 7 fois plus longue. A la fin, je réessayai de me lever. J'y allai très lentement et réussis à me lever. Je me dirigeai vers ma cuisine et mangeai quelques pastilles énergisantes : une au goût de salade verte, une au goût de steak-frites et la troisième au goût de mousse au chocolat. Je me mis ensuite au travail dans mon bureau pour étudier l'endroit où j'étais arrivé. Je libérais une sonde géologique pour étudier les alentours.

*\*Contrairement au trou noir le trou blanc rejette tout, et rien ne peut y entrer. En revanche, son existence n'est pas vérifiée, ce n'est qu'une théorie. Une autre dit que trou noir et trou blanc sont reliés par un trou de ver. Et, que ce qui est aspiré par un trou noir est rejeté par un trou blanc lié au trou noir par le trou de ver.*

**Gaspard**

## Chapitre 2



Après avoir reçu les informations de ma sonde, je fis un plan de l'archipel. Oui, un archipel dans l'espace ! C'était un ensemble d'à peu près 40 astéroïdes. Mais, le détail le plus frappant était que l'archipel créait sa propre lumière et chaleur à partir d'une bulle jaune fluorescent qui englobait l'ensemble d'îles. La bulle, grâce à un ensemble chimique compliqué, permettait de créer lumière et chaleur à partir de la blancheur incessante du trou blanc. Cette enveloppe opaque est invisible vu de l'intérieur mais bien visible de l'extérieur. Revenons à l'archipel, il était constitué d'astéroïdes, ou d'îles, de toutes tailles. Il y en avait deux grosses de 40 km de diamètre à peu près. Une autre, plus petite avaient un diamètre d'à peine 5 mètres ! Je repérai une île assez grosse et accueillante et décidai d'y aller. Je me tournai vers le garage pour prendre une plaque volante. Avant de partir je pris mon sac et y glissai mon casse-croûte pour 38 jours. Après ça je partis sur ma plaque, je respirai bien sans combinaison car l'archipel regorgeait de 70% d'oxygène. L'île était couverte aux  $\frac{3}{4}$  d'une forêt touffue et verte. On y trouvait aussi un volcan et un ensemble de petites maisons en forme de dômes. En atterrissant je vis, au loin, une fumée s'élever dans le ciel. Ce devait être un feu de forêt. Je courus avec ma lance anti-incendie et trouvai, à la place d'un feu, un bout de vaisseau sur lequel était écrit : "AIGLE". Je fus tout d'abord surpris puis je criai de toutes mes forces : Hé Ho ! Je suis le capitaine Johnson ! Je me trouve près du vaisseau...

## Chapitre 3

Après avoir crié de toute mes forces, j'attendis quelques instants et j'entendis des pas lourds. Je pensai que c'était Jack, notre cuisinier quelque peu corpulent, mais je n'y étais pas du tout : un monstre se tenait devant moi. Il ressemblait à un éléphant bleu sauf qu'il avait de petites ailes roses et minuscules qui ne devaient pas lui servir à grand-chose car il devait peser 36 tonnes ! Je sortis mon pistolet à cartouches paralysantes mais, d'un coup, son aile gauche s'allongea et me bouscula. Je tombai sur le flanc et lâchai mon pistolet qui partit dans les fourrés. Je me trouvai maintenant seul, à main nues, contre ce gigantesque animal féroce...

Soudain, alors qu'il approchait de moi, j'eus une idée brillante... J'ouvris mon sac et en sortis ma boîte remplie de pilules. Je les jetai dans sa gueule grande ouverte, il venait d'avaler 200 000 kilocalories d'un seul coup ! Je le vis s'éloigner en vomissant un liquide marron clair.

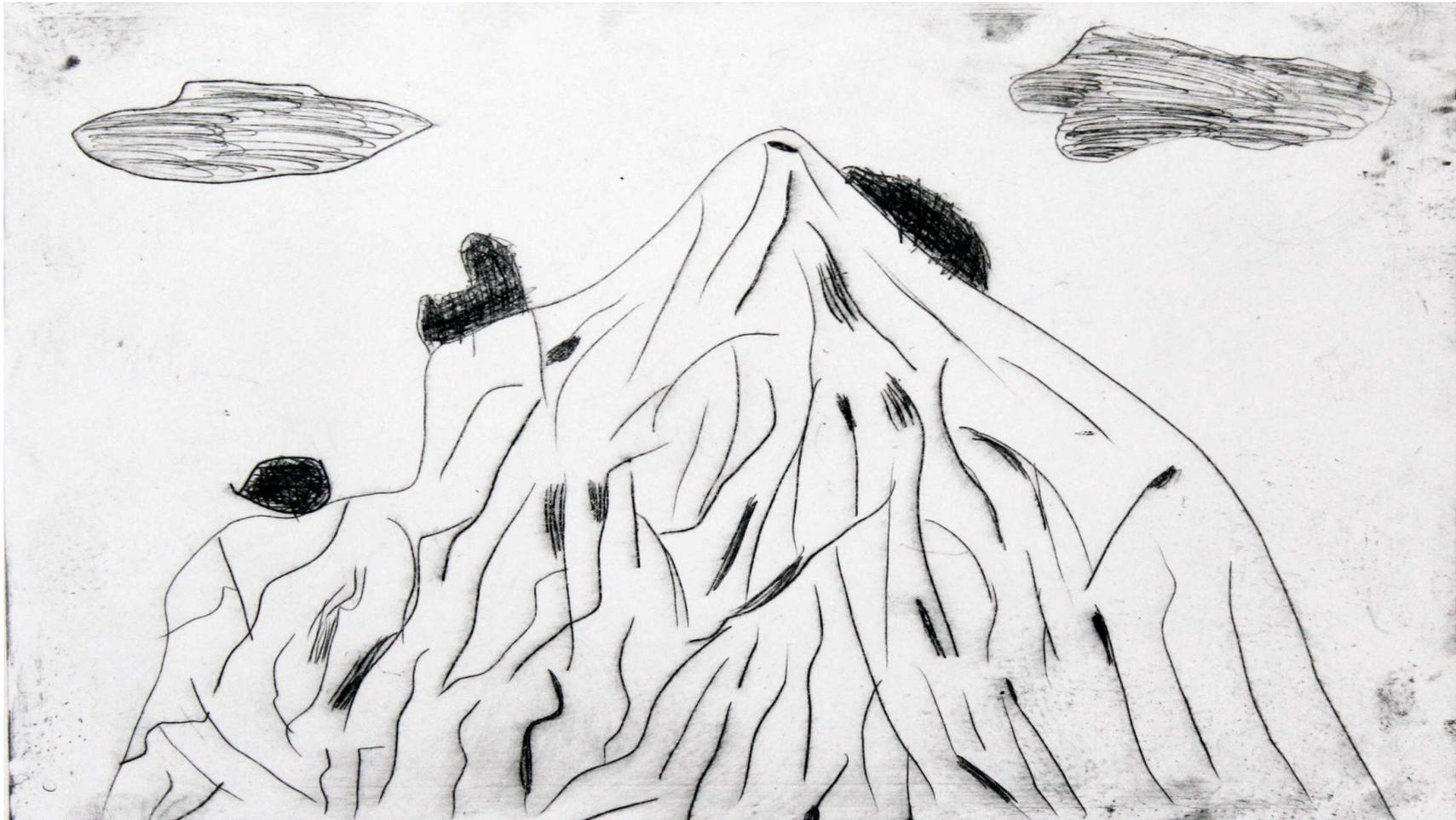
J'étais content d'être parvenu à battre ce monstre mais maintenant je n'avais plus rien à manger. Je récupérai mon pistolet en me jurant d'y faire très attention. Je poursuivis ma balade pour retrouver mon équipage...

## Chapitre 4

Après deux heures de marche, je n'avais toujours aucune trace de mon équipage, je criai toujours: "Hé ! Ho ! Où êtes-vous ?" sans trop y croire. Je fus surpris lorsqu'on me répondit :

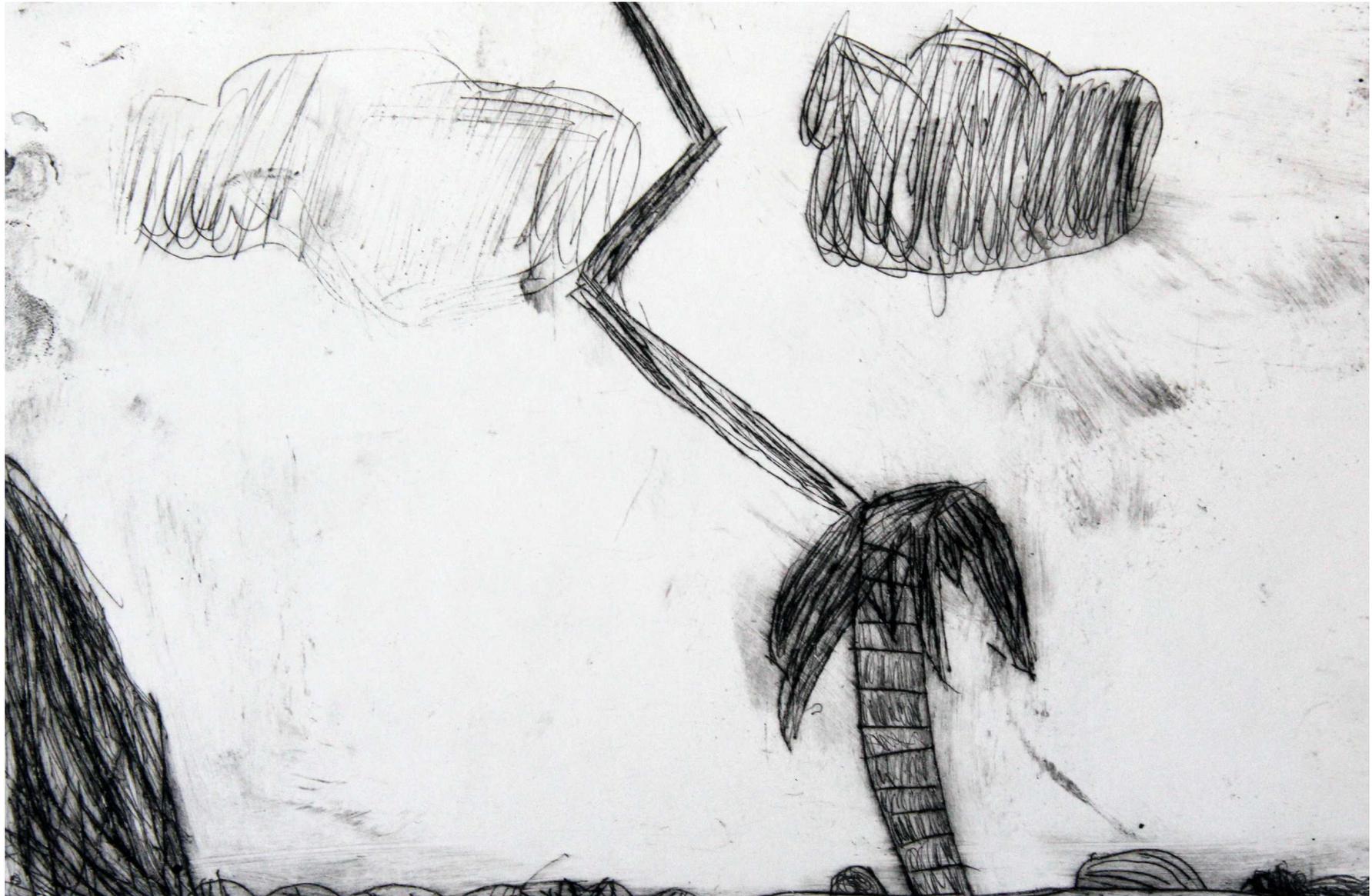
- Qui êtes-vous et où êtes-vous, vous ?!
- Je suis le capitaine Johnson, répondis-je.
- Ah ! Capitaine ! Quelle joie ! répondit l'autre voix. C'est Alphonse ! Mais Martin n'est pas loin !
- Bien Alphonse ! Rejoignons-nous et retrouvons Martin. Surtout, il ne faudra pas se quitter.
- Oui capitaine ! Cette forêt est très touffue.

Je rejoignis Alphonse et nous cherchâmes Martin. Trois heures après, nous l'avions retrouvé. Le soir nous fîmes un feu avec des brindilles et nous fîmes cuire trois poissons qui avaient des oreilles qui pendaient jusqu'à leur petite queue d'écureuil.



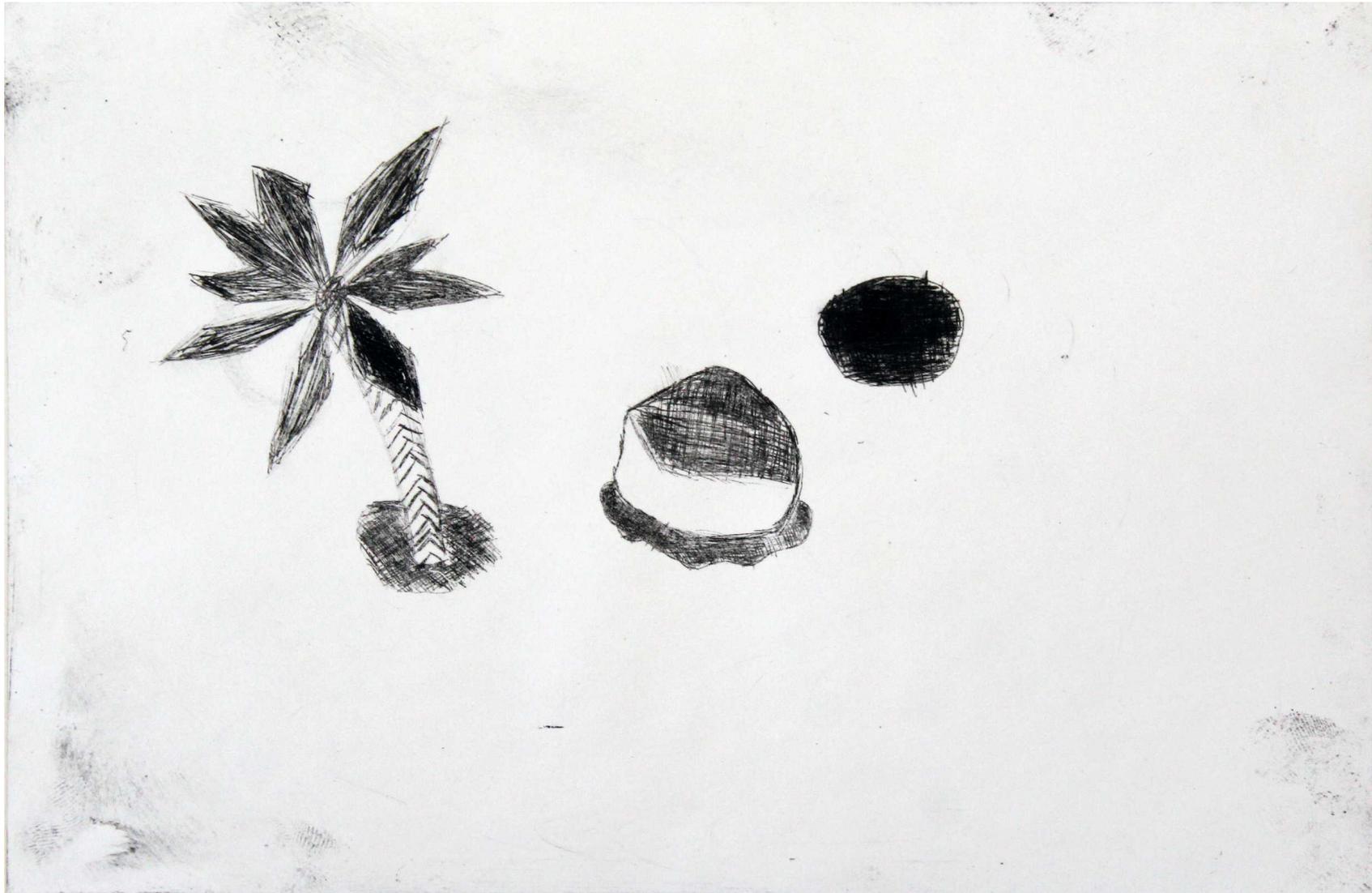
Moi, ancien naufragé, je prends la plume en l'an de grâce 1768 pour raconter cette incroyable mais aussi effroyable aventure qui m'arriva il y a bien longtemps. Certains m'ont demandé comment j'étais arrivé sur l'île. C'est très simple, sur le trajet du bateau de mon capitaine, j'eus un problème avec lui. Cette dispute dégénéra au point qu'il me mît à l'eau. Quand je fus sur l'île, je vis une énorme montagne qui traversait les nuages. Je vis peu de verdure et je me demandai comment je pourrai trouver à manger. Donc, je décidai que je gravirais la montagne, pour aller de l'autre coté voir s'il y avait à manger.

Gladys



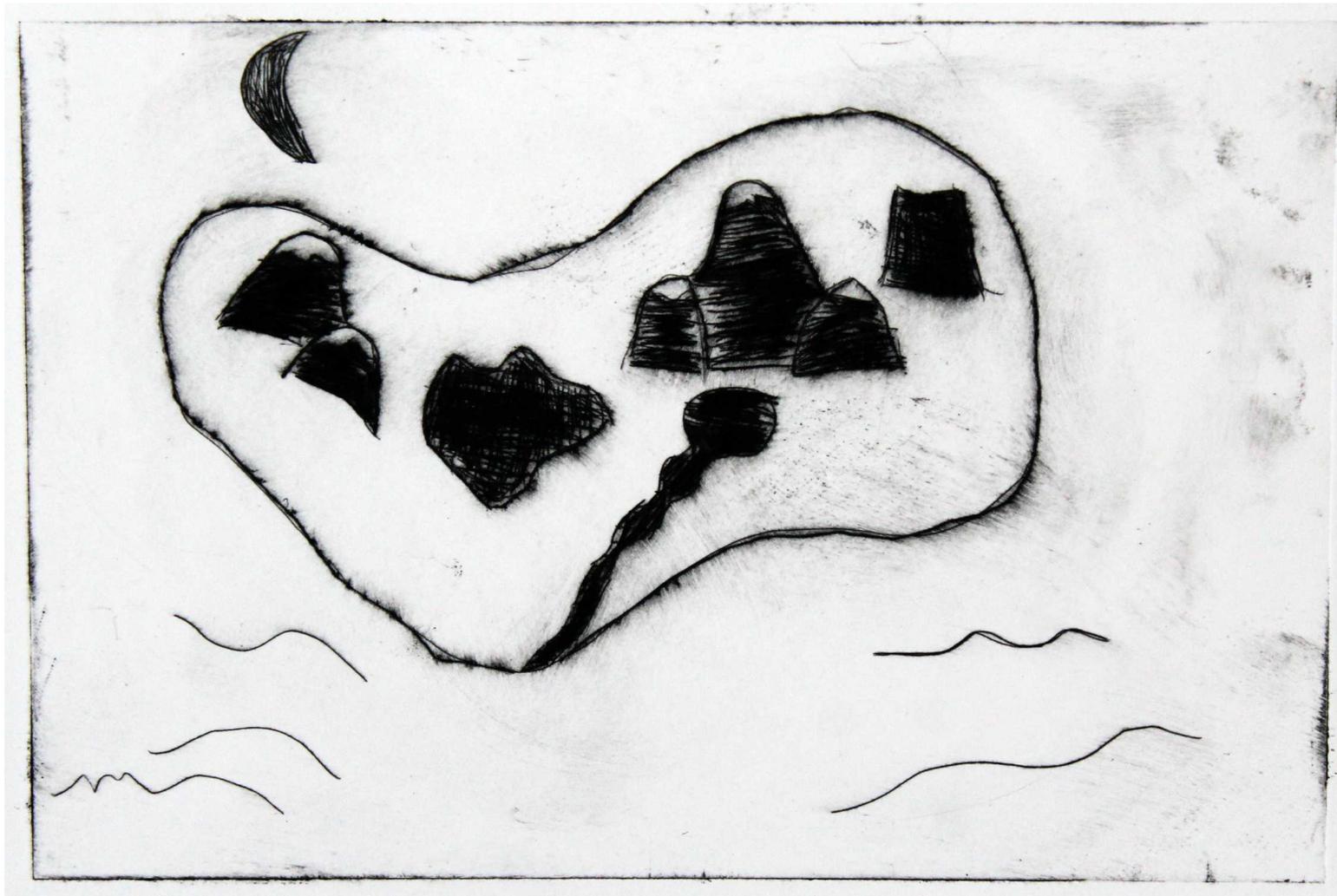
Mon île imaginaire se situe au Groenland, au beau milieu de la mer. Elle est recouverte de cristaux glacés, de grottes de glace pleines de stalactites et de stalagmites. On y rencontre beaucoup de pingouins et il n'est pas rare de trouver des ours polaires.

Hugues



Je reprends conscience, je découvre que je suis sur le sable brûlant. Soudain, je me rappelle ce qui s'est passé pendant la nuit, puis je me mets debout, j'ai très faim. Je cherche de la nourriture mais soudain la nuit tombe. Je trouve du silex pour faire du feu mais je n'y arrive pas. Il commence à pleuvoir, je suis tout mouillé et j'ai très froid. Je me suis trouvé un abri sous un arbre et je me suis enroulé en boule pour essayer de rester au chaud. Finalement je me suis rendormi. Je me réveille sur la terre mouillée et tous mes habits sont mouillés. Et soudain, un bateau passe à peu près à 200 mètres de l'île, je crie à l'aide. Je suis sauvé.

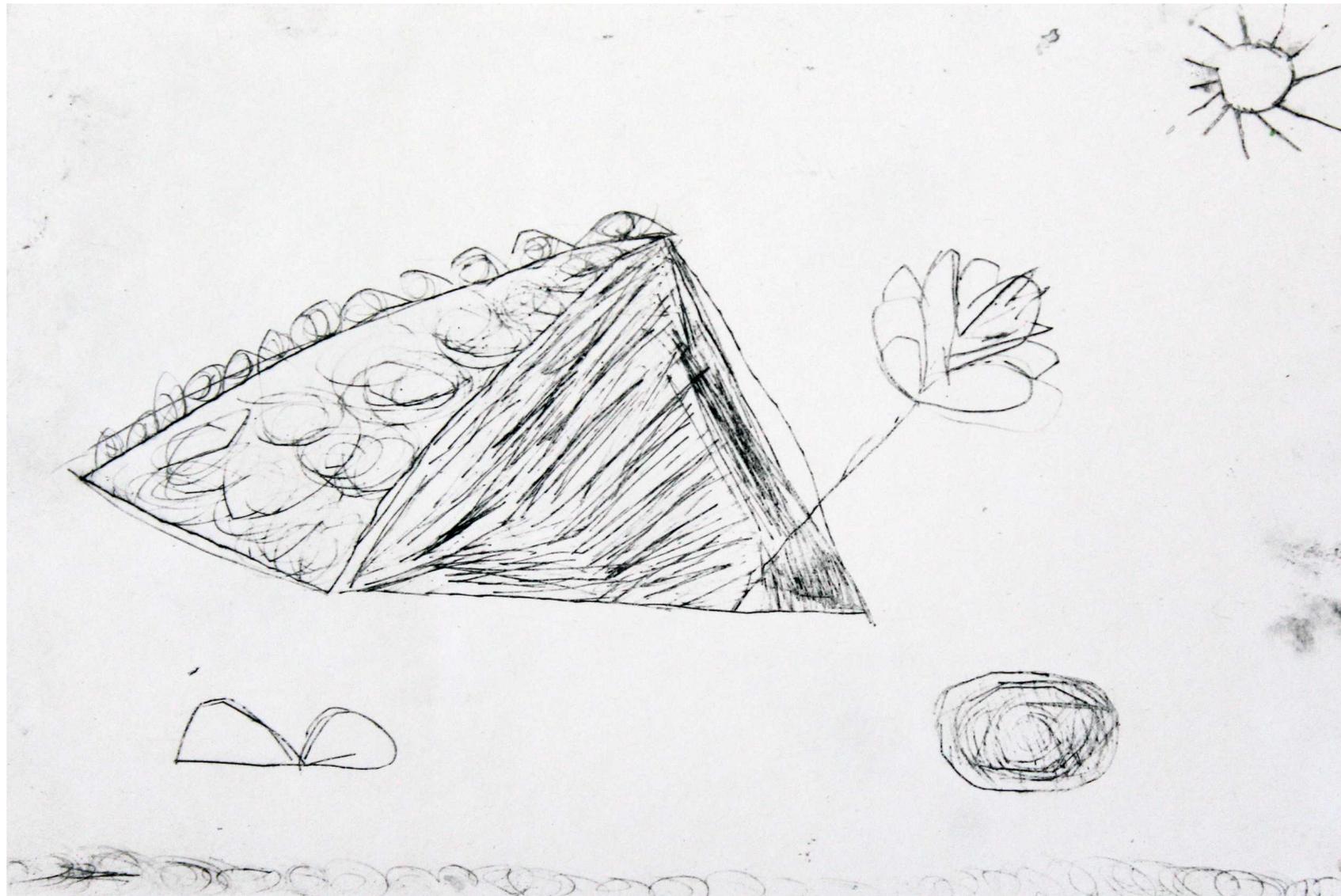
Jade



lorsque je repris connaissance, je découvris de la neige, beaucoup de neige. Il faisait grand jour, je me relevai et constatai que j'étais seul, absolument seul, désespérément seul. J'étais donc le seul rescapé. Je me rendis compte que j'étais en maillot de bain... comment tout cela avait-il bien pu arriver ?

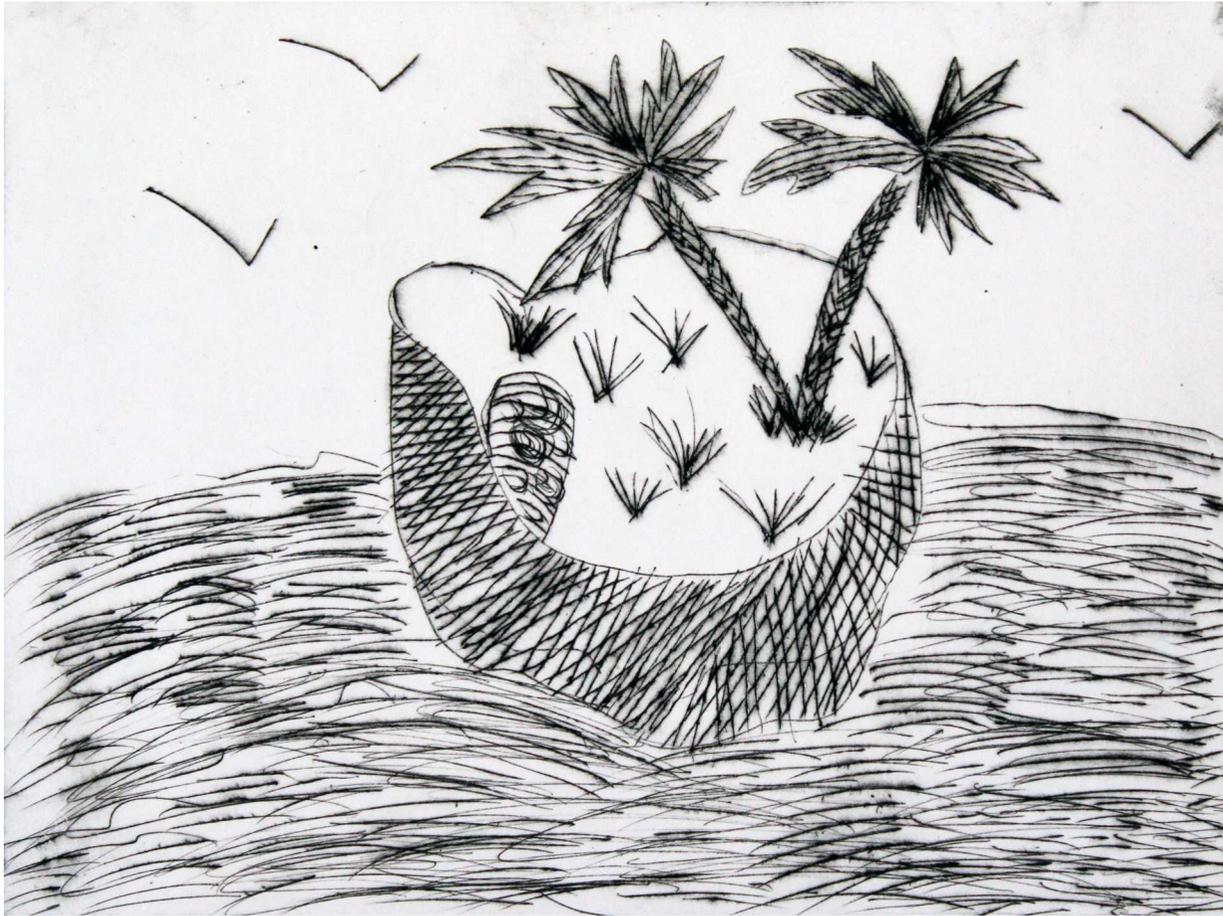
Ah, oui, c'est vrai...une vague nous avait tous emportés...

Jospeh



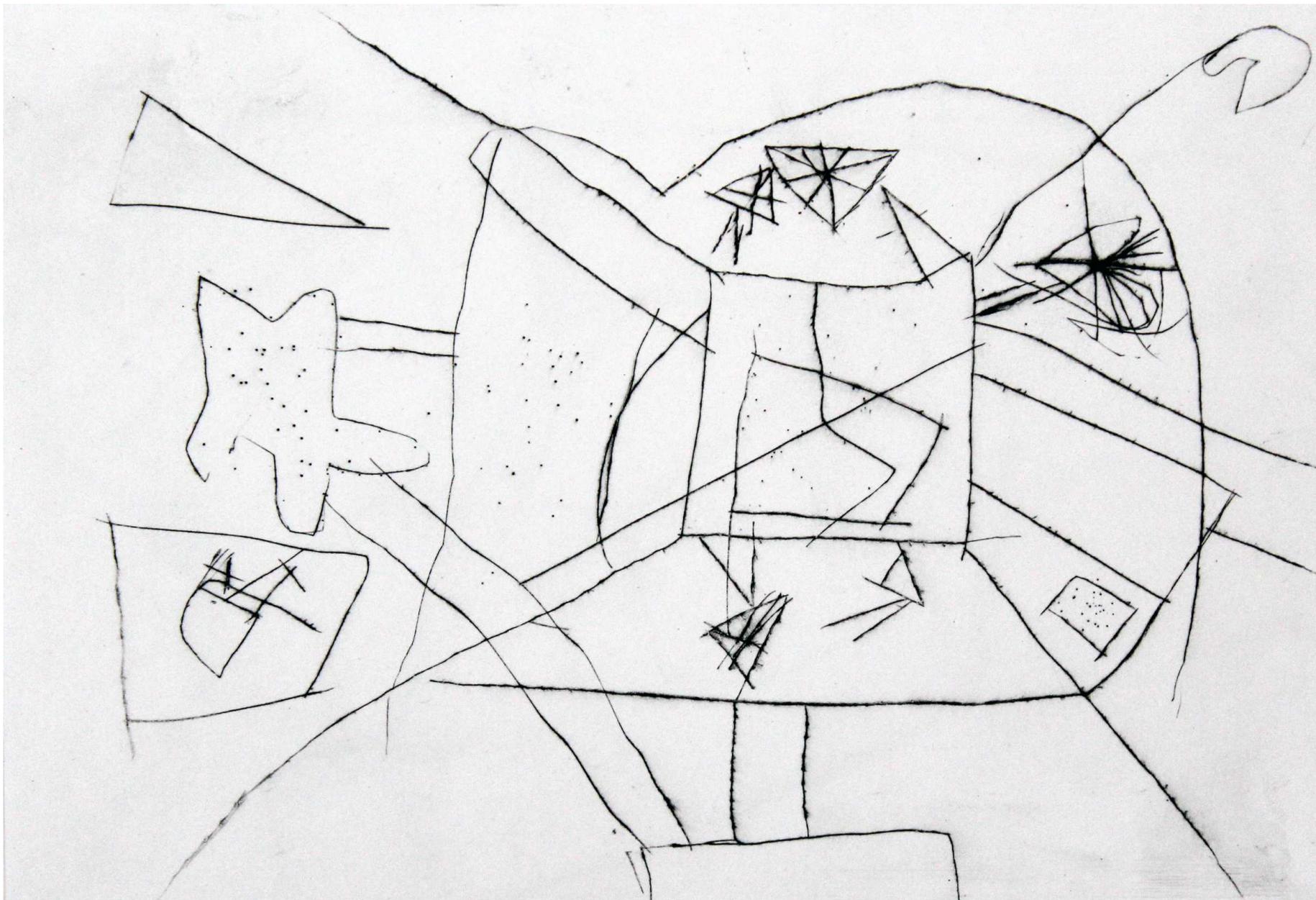
A mon réveil, je fus stupéfait de constater que j'étais sur une île, et je découvris que j'étais toute seule. Au début, j'eus peur car il n'y avait pas d'eau et de nourriture, mais il y avait une montagne qui donnait de l'eau et de quoi se nourrir. Le lendemain matin, je repérai qu'il y avait une petite maison. Il fallut que je nage pour aller voir la petite maison.

**Julia**



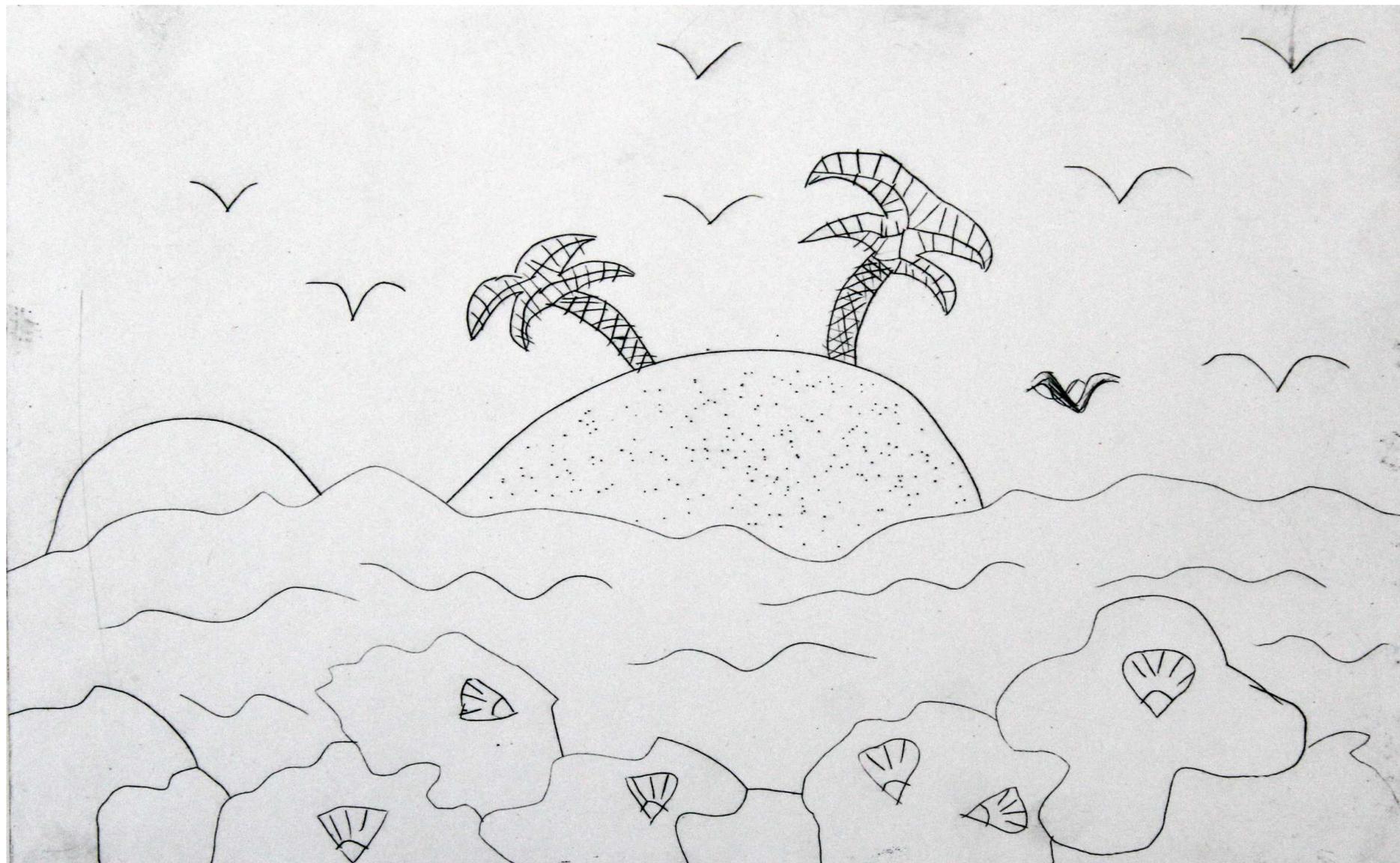
A mon réveil, je fus stupéfaite de constater que j'étais la seule à avoir survécu. Je vous raconte tout cela. Il y a bien longtemps, je fis un voyage pour trouver des îles perdues. En effet j'en trouvai une mais elle était drôlement bizarre. Comme je vous l'ai dit, j'étais la seule à avoir survécu à l'attaque des pirates. Nous étions 60 dans le navire. Malheureusement, ils tombèrent tous à l'eau et ne sachant pas nager, ils perdirent la vie lors de cette attaque. Donc je me retrouvai seule sur cette île du Diable. Je m'étais réveillée sur la plage de la mort. Je ne savais même pas où j'étais à ce moment là. Etais-je dans l'océan pacifique, je n'en savais rien.

Je commençai à chercher de la nourriture et un coin assez tranquille pour pouvoir dormir un petit peu. Je trouvai des palmiers et des cocotiers, ils avaient l'air un peu bizarre mais je n'y prêtais pas attention comme j'avais tellement faim. Alors je mangeai 1, 2 et 3 noix de coco, elles étaient tellement bonnes que je ne pouvais plus m'arrêter jusqu'à ce que je voie une bête. A ce moment-là, je pensais que j'hallucinai alors je décidai de m'approcher encore et encore jusqu'à ce que je ne puisse plus avancer. Et là, d'un coup, je tombai. J'étais tombée, morte de fatigue. Enfin, c'était ce que je croyais, mais en réalité j'avais été empoisonnée.



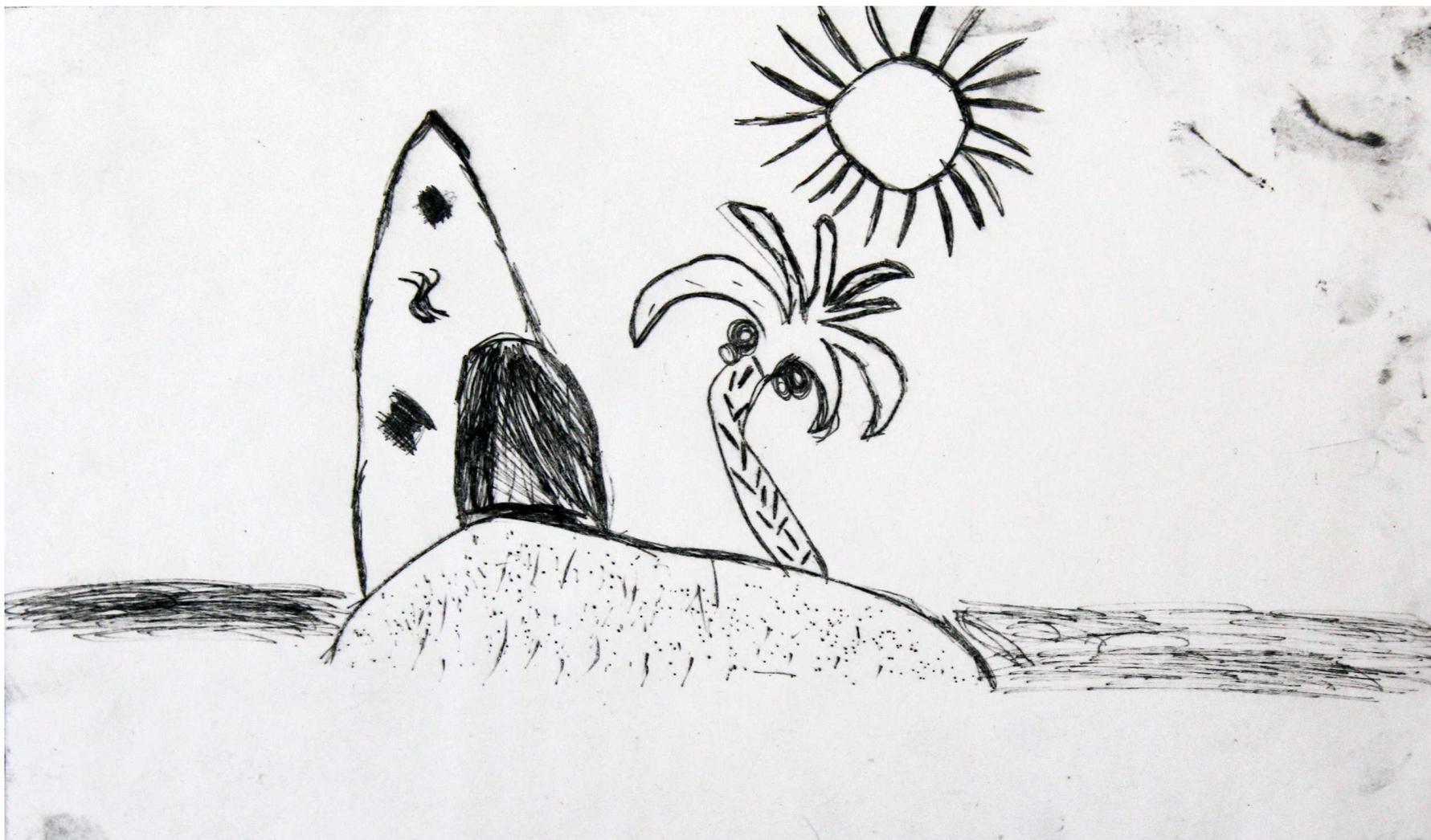
A mon réveil, je fus stupéfaite de constater que j'étais sur une île extraordinaire. Cette île flottait au beau milieu des nuages. Elle était couverte de petits palmiers et de sable épais. A peine quelques heures auparavant, je me trouvais encore sur un bateau, en tant que moussaillonne, à faire la cuisine et le ménage pour le capitaine Crochet.

Léa



A mon réveil, je fus stupéfaite de constater que j'étais sur une île extraordinaire. Cette île flottait au beau milieu des nuages. Elle était couverte de petits palmiers et de sable épais. A peine quelques heures auparavant, je me trouvais encore sur un bateau, en tant que moussaillonne, à faire la cuisine et le ménage pour le capitaine Crochet.

Léa



### **L'île aux géants**

Lorsque je repris connaissance, je découvris trois géants qui m'entouraient. J'essayai de me lever, mais j'avais beaucoup trop mal à la jambe droite. Heureusement que les géants étaient couchés. Une heure plus tard, mes douleurs furent apaisées. Je pus marcher pendant 1 heure, les géants me cherchèrent, mais j'étais déjà bien loin. Je m'installai pour la nuit, je n'avais pas mangé depuis 1 jour. Le lendemain, vers 6 heures du matin, je trouvai une source d'eau et un cocotier je pus manger et repris des forces. Une heure plus tard, je me trouvai devant une grotte, j'y entrai. Que c'était joli ! Les pierres chantèrent et sur les murs de la peinture. Quand je sortis de la grotte, tout était dans la brume..

Lenny



Mon île imaginaire se situe au beau milieu de la mer, on dirait un grand huit déformé, recouvert de végétation. On y trouve beaucoup de chevaux sauvages et de chiens. La nuit, le sable devient plus dur et il n'est pas rare de croiser de belles biches. Mon île est une île fantastique reliée avec un pont. De l'autre côté de ce pont se trouve l'île de la Perte, une île que personne n'aimerait découvrir. C'est une île polluée où s'entassent les déchets et où l'on ne respire plus.

Lexia



Moi, Augustin Plafond, je prends la plume en l'an de grace 1768 pour raconter mon effroyable aventure. Sur l'île où je fis naufrage, je me retrouvai seul. Je m'aventurai dans l'île et d'un coup, je tombai et me relevai minuscule. Je me dis que je rêvais que ce n'était pas possible mais je ne rêvais pas.

Je vis un trésor noir comme le sable, je marchai vers ce trésor mais au lieu d'avancer je reculai, je me dis que j'allais inverser mes mouvements et cela marcha. J'allai voir le trésor mais les fourmis mangeuses d'hommes le prirent. Je courus après elles mais je NE parvins pas à les rejoindre. Je perdis espoir.



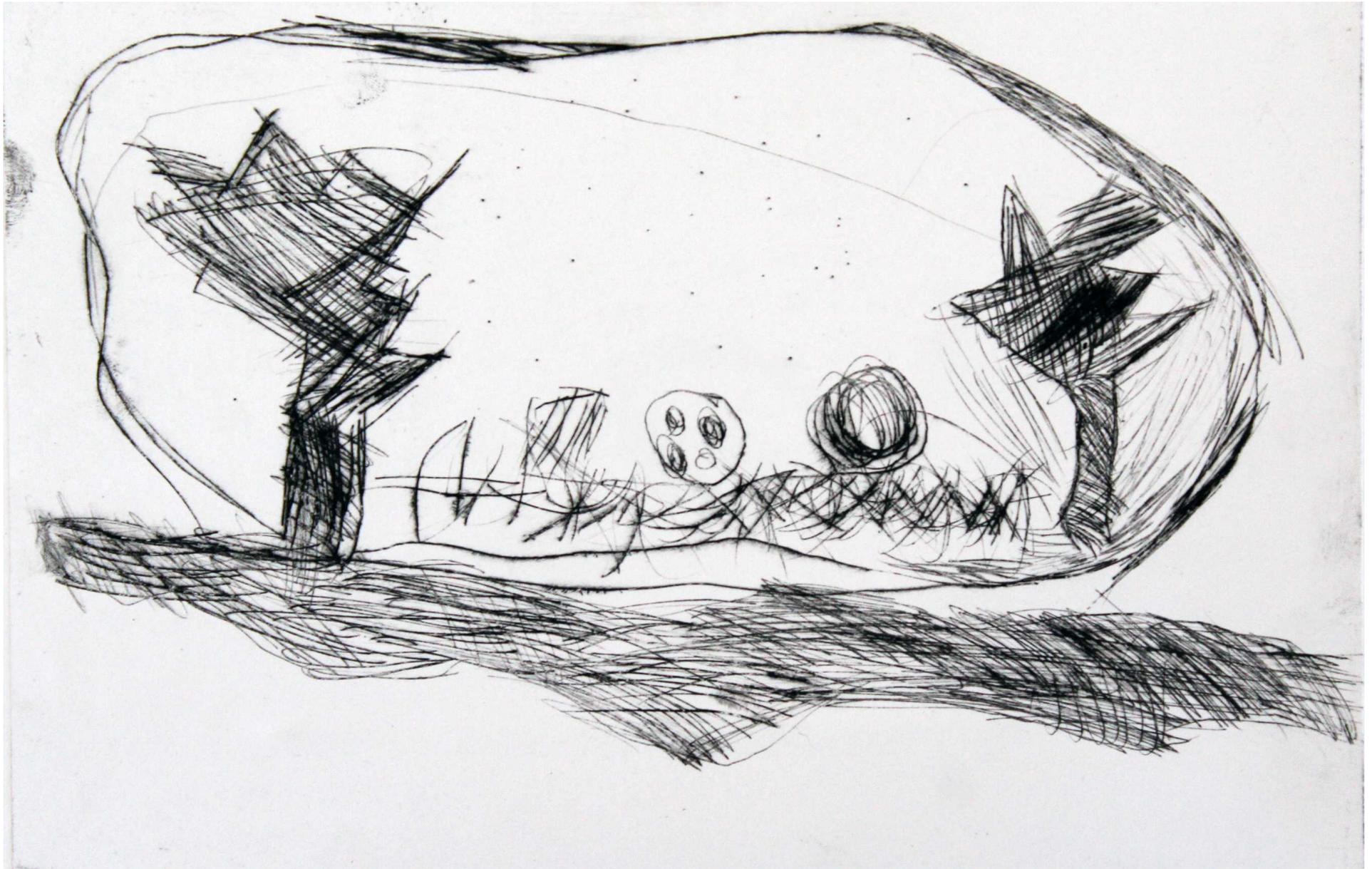
Mon île imaginaire se situe près de la Corse. Au beau milieu de la mer, on dirait une étoile monstrueuse. Elle est couverte de grands palmiers très dangereux et de sable. On y trouve beaucoup de noix de coco et l'on y rencontre parfois des poissons venimeux. La nuit, elle devient merveilleuse mais il n'est pas rare d'y croiser des requins vaillants.

Lindsay



### Naufragée sur l'île des Dodos

Lorsque je repris connaissance, je découvris une centaine de cocotiers, je fus stupéfaite de constater que des dizaines de Dodos aux multiples couleurs marchaient devant moi. Je me levai, fis quelques pas et m'enfonçai dans une épaisse forêt dans laquelle des cris puissants se firent entendre. Je fis un pas en arrière et je trébuchai dans un espèce de nid d'oiseaux géant. Un oiseau aux couleurs resplendissantes se tenait derrière moi : il était à peine plus grand que moi mais il avait un regard de feu, un regard terrifiant. Je courus aussi vite que jamais, je m'arrêtai enfin devant un lac dans lequel nageaient des sirènes toutes plus belles les unes que les autres. Elles chantaient toutes avec une voix de cristal.[...] Mais ma joie fut de courte durée, l'immense oiseau au regard perçant était devant moi. Il m'emporta dans son bec aux dents puissantes.



Lorsque je repris connaissance, je découvris que je n'étais plus sur mon bateau mais sur une île mystérieuse. Je constatai que j'étais sur l'île aux dragons, tous les dragons m'entouraient. L'un d'eux me fonça dessus alors je me jetai derrière un rocher puis les dragons s'enfoncèrent dans la forêt .

Après avoir eu une frayeur pas possible, j'allai visiter l'île : il y avait des cocotiers, des palmiers et surtout des dragons.

Louane



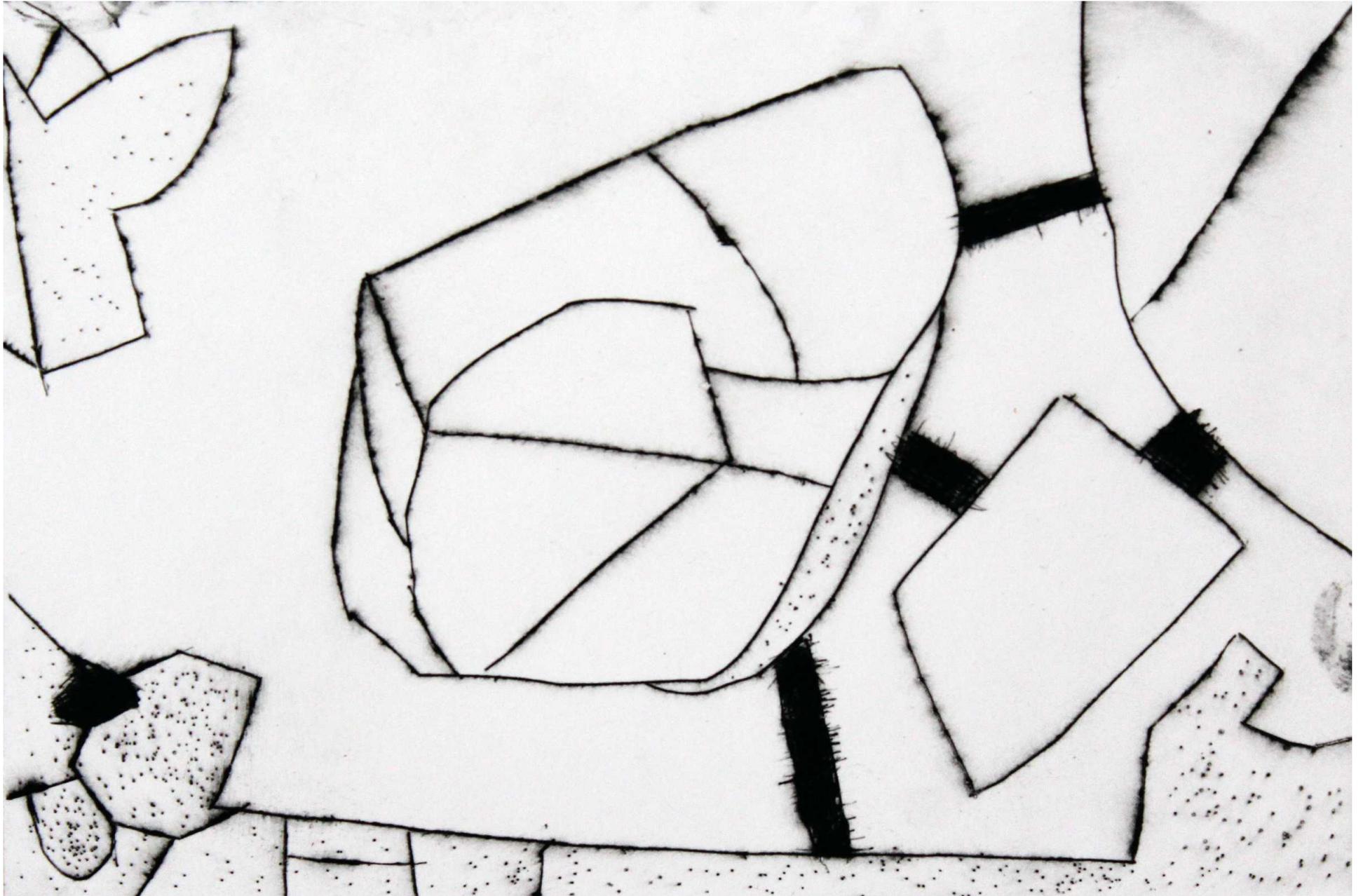
Mon île imaginaire se situe au milieu d'une mer rocheuse. Sur cette île poussent des palmiers très grands. On y trouve beaucoup d'algues sèches, de coquillages et de crabes. La nuit, des crabes énormes s'y promènent.

Louane

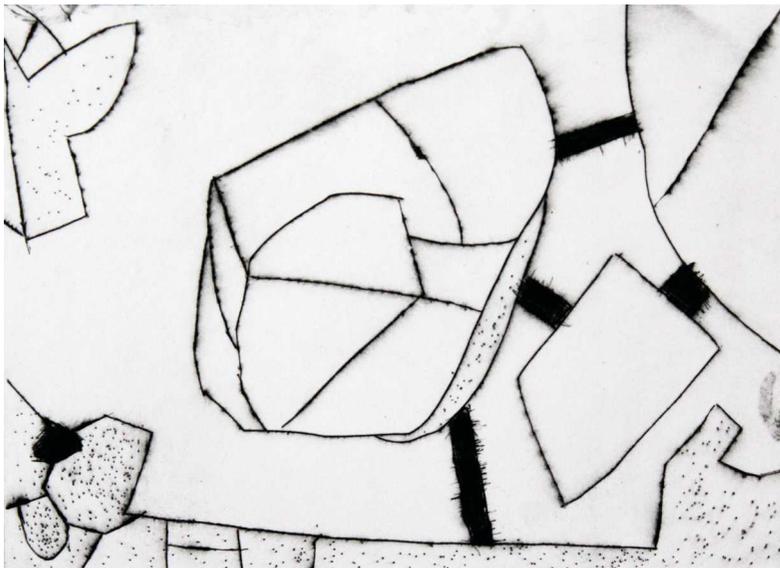


Mon île imaginaire se situe au milieu d'une mer rocheuse. Sur cette île poussent des palmiers très grands. On y trouve beaucoup d'algues sèches, de coquillages et de crabes. La nuit, des crabes énormes s'y promènent.

Louane



Louise

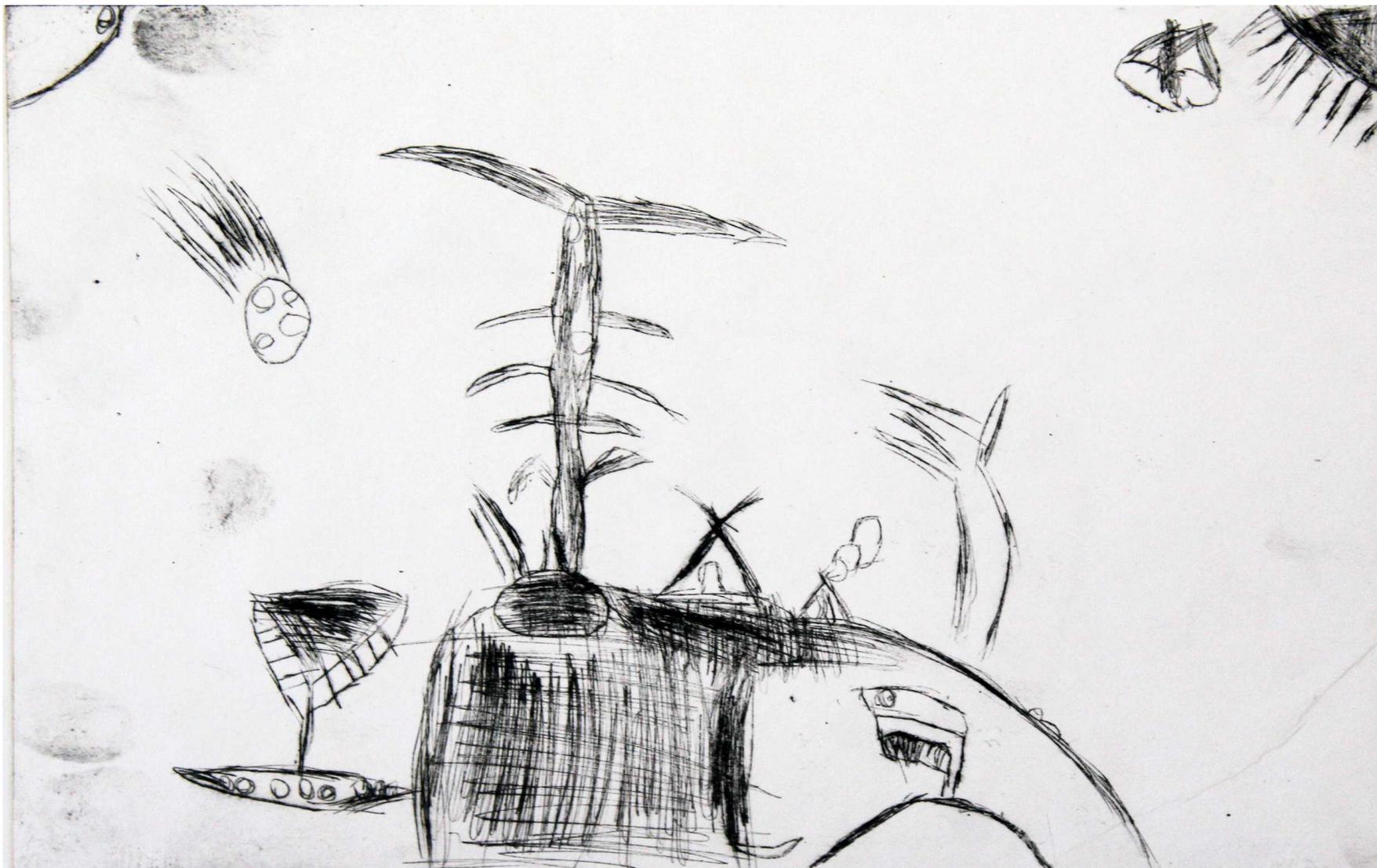


## Sur la trace des pirates

Moi, Sire Williams de Normandie, prends la plume en l'an de grâce 1768 pour vous conter l'effroyable aventure qui m'arriva il y a bien longtemps. Je faisais partie d'un clan de pirates redoutés de toute l'Europe, nous naviguions dans l'Océan Indien quand nous fûmes surpris par une terrible tempête. Dans le navire, tout le monde luttait contre les éléments déchaînés, en vain. Un éclair zébra le ciel noir et brisa net le navire en deux. Une vague d'au moins sept mètres de haut submergea ce qu'il restait du navire " l'Auguste" et plongea tout ce qu'il restait de l'équipage dans l'eau. Quand je repris connaissance, je constatai avec étonnement que j'étais en vie et sur une île! J'entrepris d'explorer l'île, ce qui me prit la majeure partie de la journée. Quand j'eus fini d'en faire le tour, je constatai avec effroi que je me trouvais sur une île déserte. Le soir, je m'endormis dans une grotte assez profonde.

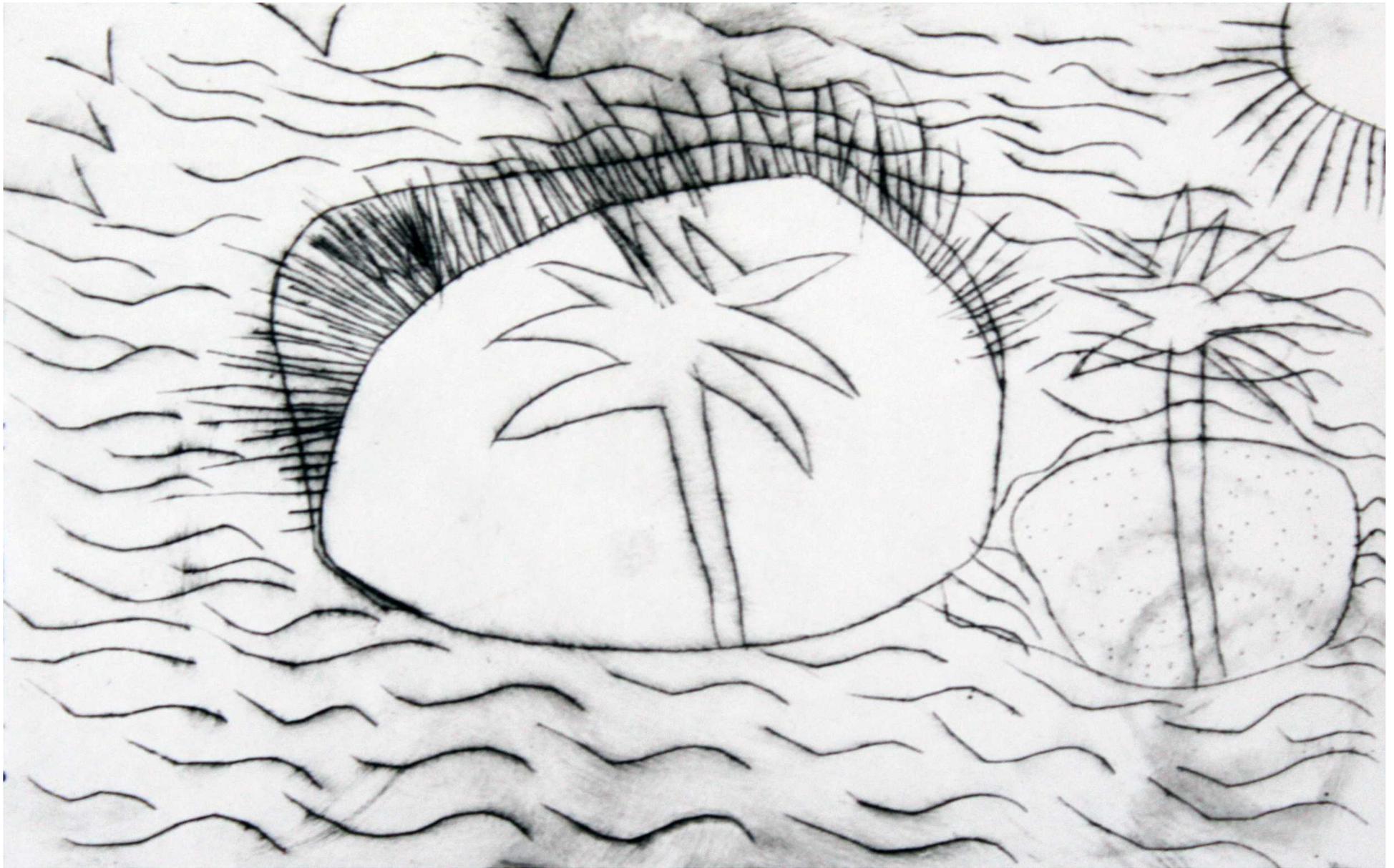
Le lendemain matin, je me réveillai sans trop de difficultés, à mes pieds, avait été déposée une carte de l'île et une branche couverte de bananes. Pendant que je mangeai les délicieuses bananes, je consultai la carte et je m'aperçus qu'une croix rouge avait été dessinée. Après cette étonnante découverte, je me mis à réfléchir à toute allure, une mystérieuse personne m'avait déposé des bananes et une carte avec croix rouge qui pourrait signaler un trésor sur cette île que j'avais cru déserte. Cette personne pouvait très bien être malveillante! Mais que pouvais-je faire? C'est alors que je décidai de partir à la recherche de ce qu'indiquait la croix.

Je marchai pendant deux jours ne faisant de pauses que très rarement. Au bout de quatre jours de marche, j'arrivai à destination. Devant moi se dressait une large caverne. J'entrai avec précaution, redoutant le moindre bruit. Bientôt, il n'y eut plus de lumière et je fus pris par surprise par une pente douce. Je me mis à quatre pattes pour descendre. Arrivé en bas, une douce lumière rouge attira mon attention, elle provenait d'une dalle. Je m'en approchai et tentai de la soulever. A peine avais-je posé la main dessus qu'elle coulisait laissant apparaître un étroit passage baigné de lumière rouge. J'entrai dans le passage et je me retrouvai dans une grande pièce, au bout de laquelle, sur un socle de pierre, reposait un énorme rubis.



Lorsque je repris connaissance, je découvris une plage immense recouverte de sable. Je décidai de m'aventurer sur cette île perdue au beau milieu de l'océan. Elle ressemblait à une tortue, entièrement couverte de végétation. On y trouve beaucoup de singes bleus et parfois des kangourous qui sautent très haut.

Louy



Lucie



## Nafragée ...

Lorsque je repris connaissance, je découvris que j'étais seule.

Moi, Plume d' Or, je vais vous dicter mon histoire. Un matin d'été 1898, je partis pour une aventure qui me mènerait partout mais non là où je l'imaginai, je pensai à des vacances paisibles, calmes, apaisantes mais rien de ce que je pensais n'est arrivé. Je partais plutôt vers un lieu sombre : La cité des pirates... Quand j'arrivai, tout le monde m'accueillit les bras ouverts ce que je trouvais étonnant car beaucoup de mes ancêtres y étaient allées, mais n'étaient jamais revenues, ou le si peu de personnes qui étaient revenues en gardaient le pire souvenir de leur vie.

Le capitaine Malibu était le seul de l'équipage qui était distant et très froid. Vers 12 h, nous prîmes le large, ensuite nous fîmes une longue semaine de voyage, il était 23 h quand le premier problème nous tomba dessus, enfin pas nous, mais surtout Lancelot, le fils du capitaine Malibu, qui était tombé à la mer et s'était malheureusement noyé mais nous continuâmes notre chemin. Après ça je m'endormis dans ma couchette, vers 2 h je me réveillai le ventre vide car je n'avais pas mangé de la journée, il y avait un tonneau de pommes devant la cabine du capitaine, je pris le risque d'aller grignoter une pomme. De toute façon je ne pouvais rien manger d'autre puisque il n'y avait que ça sur le bateau, mais quand je fus dans le tonneau, j'entendis des pas derrière moi c'était Melvida l'affreuse femme de Lancelot, peut être même pire que son mari. La peur me hanta, je poussai le tonneau dans lequel j'étais pour aller me cacher dans ma couchette mais les pommes tombèrent et firent un bruit affreux. Melvida me vit et m'enferma mais à l'aube je réussis enfin à ouvrir ma couchette grâce à un tournevis. Je pense que Melvida m'aurait bien enfermée quelques jours mais j'avais déjà un plan.

Le Dimanche 10 Juillet 1898, nous débarquons sur cette île qui m'a tant marquée. La chaleur sur cette île était vraiment étouffante . Et d'un coup, je m'écroulai à terre, dans la forêt au milieu de ces feuilles longues et impassibles, et lorsque je repris connaissance, je découvris que j'étais seule. Il devait être 18h mais je ne pourrais pas le dire exactement, j'avais perdu toute notion du temps. En tout cas, nous étions quelques jours plus tard . Au milieu de l'Océan Atlantique je ne vis aucun des pirates qui m'avaient accompagnée durant notre long voyage. Au début, cela ne m'inquiétait guère pensant qu'ils avaient gagné une rive voisine pour aller chercher de la nourriture. Mais au bout de ma longue-vue, personne à l'horizon. Je marchai d'un pas décidé vers le campement de mes camarades, essayant de trouver une explication à leur fuite si soudaine et d'effacer cette peur qui hantait mon esprit depuis quelques minutes . Une idée me vint lorsque je vis au loin un haut rocher que je pensais parfait pour essayer d'apercevoir mes camarades. Je partis gravir ce haut rocher.

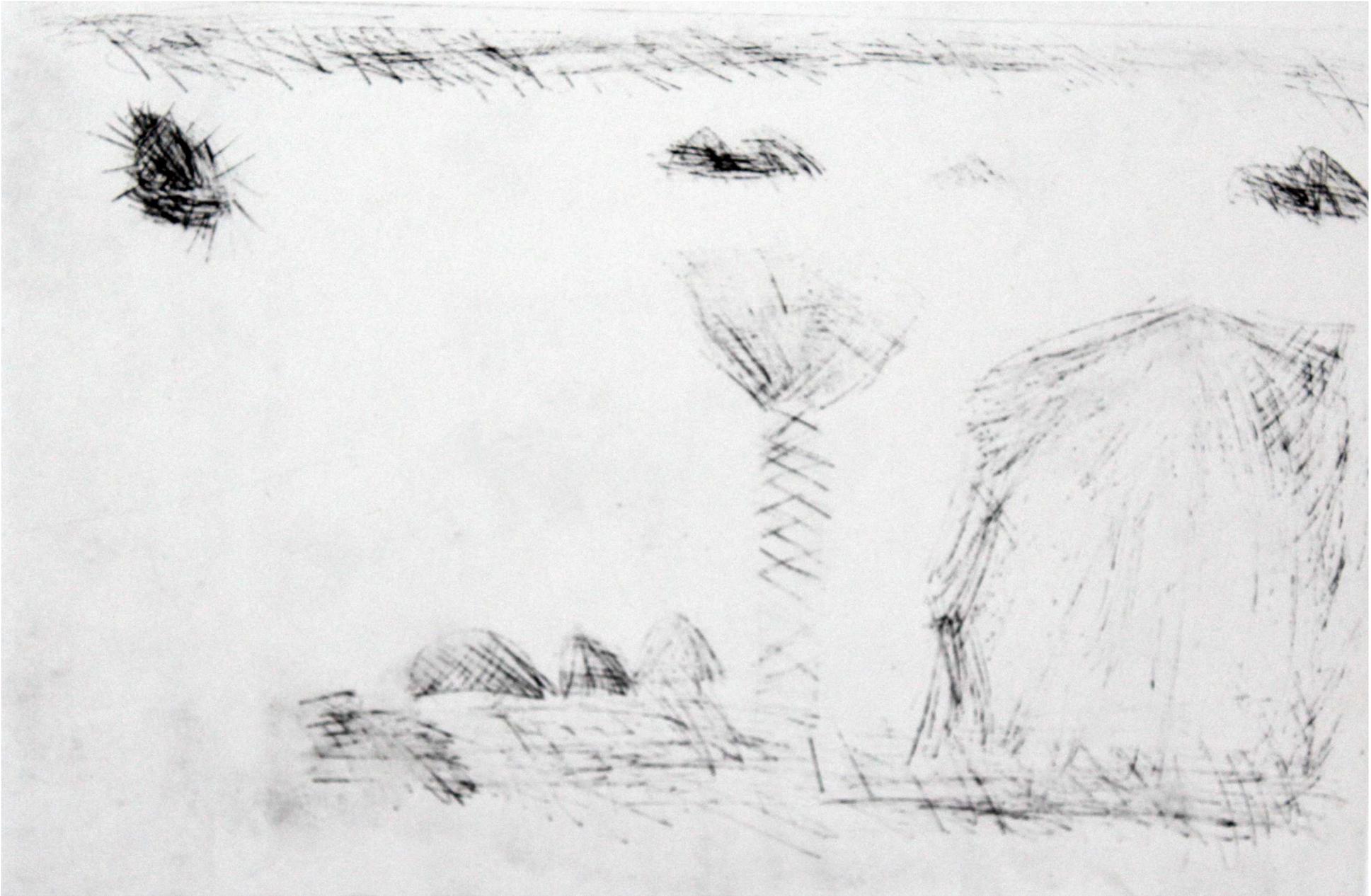
Arrivée au point culminant, je n'eus pas le temps de voir à l'horizon car je chus et dévalai tout le chemin que j'avais parcouru pour venir jusqu'au rocher. Et lorsque je revins à moi, je ne pouvais me lever car ma jambe était coincée entre un rocher et un arbre. Lorsque la nuit tomba, j'étais seule et bloquée, je me trouvai obligée de passer la nuit au pied de cet arbre. Quand brusquement, dans la nuit, je me réveillai en sursaut car j'entendis des bruits de plus en plus proches de moi. Je pensai avant tout à une bête sauvage. Tout à coup, je vis une lueur dans la forêt , ensuite je pensai à des bandits, mais je reconnus au loin mes camarades qui me cherchaient depuis des heures sinon des jours. Nous finîmes la nuit tous ensemble après qu'ils m'aient soignée. Au petit matin, nous reprîmes le chemin et continuâmes notre voyage sans péripéties pour rentrer sur la terre ferme.

Lucie



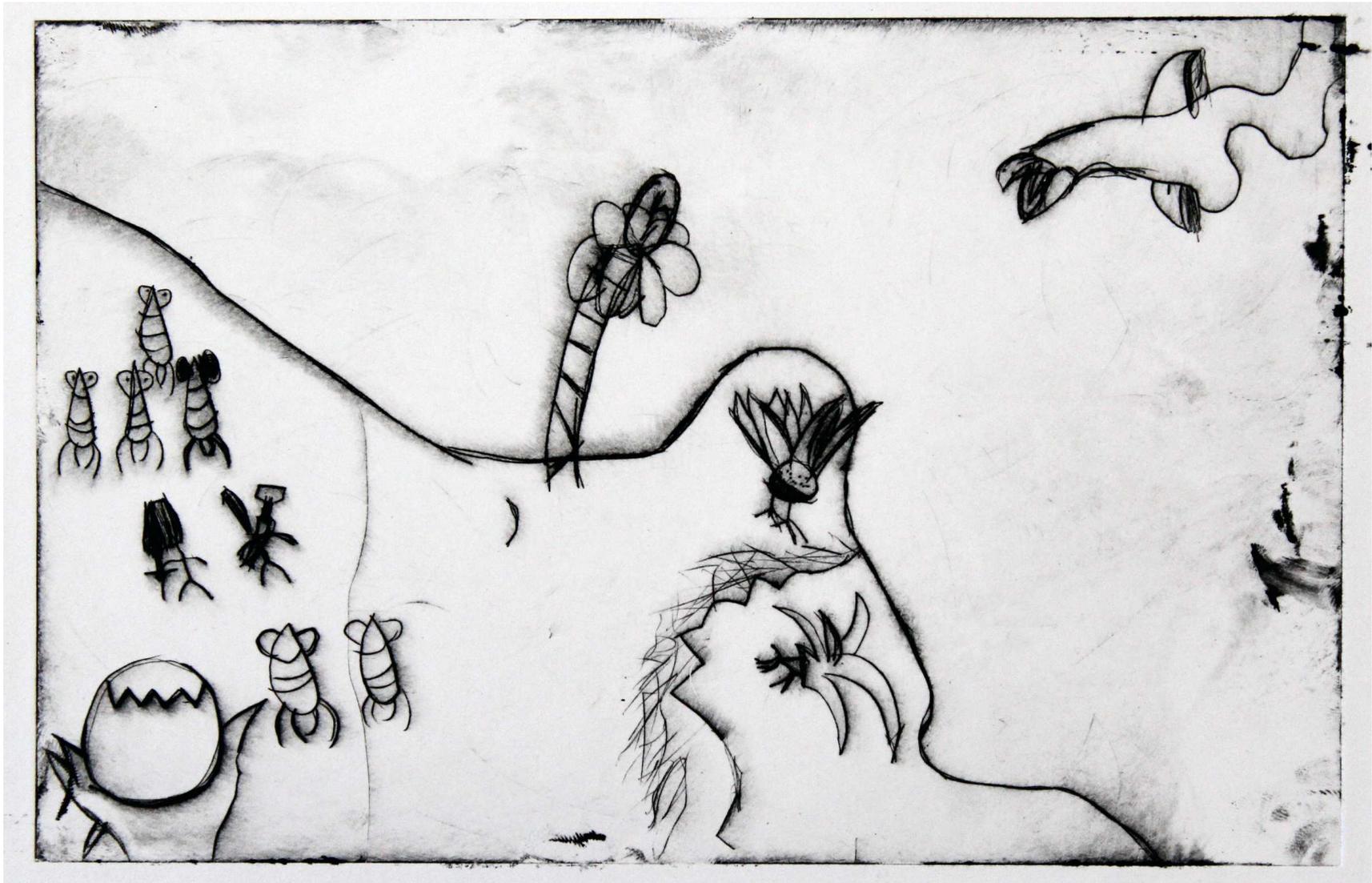
Un jour, je me réveillai sur une île déserte. Ce qui était étrange, c'est que je sentais une présence. Je m'avançai donc dans la forêt et je vis un groupe de zombies. Alors, je fis demi-tour et me mis au travail. Je pris quelques bouts de bois pour faire une barricade puis une cabane. Ce qui m'étonnait, c'est que je ne voyais pas d'animaux, ni aucune ressource alimentaire. Je fus content de trouver un silex et une grosse branche pour en faire une hâche. Ensuite, je partis chercher à manger et je découvris des manguiers à perte de vue.

Lucien



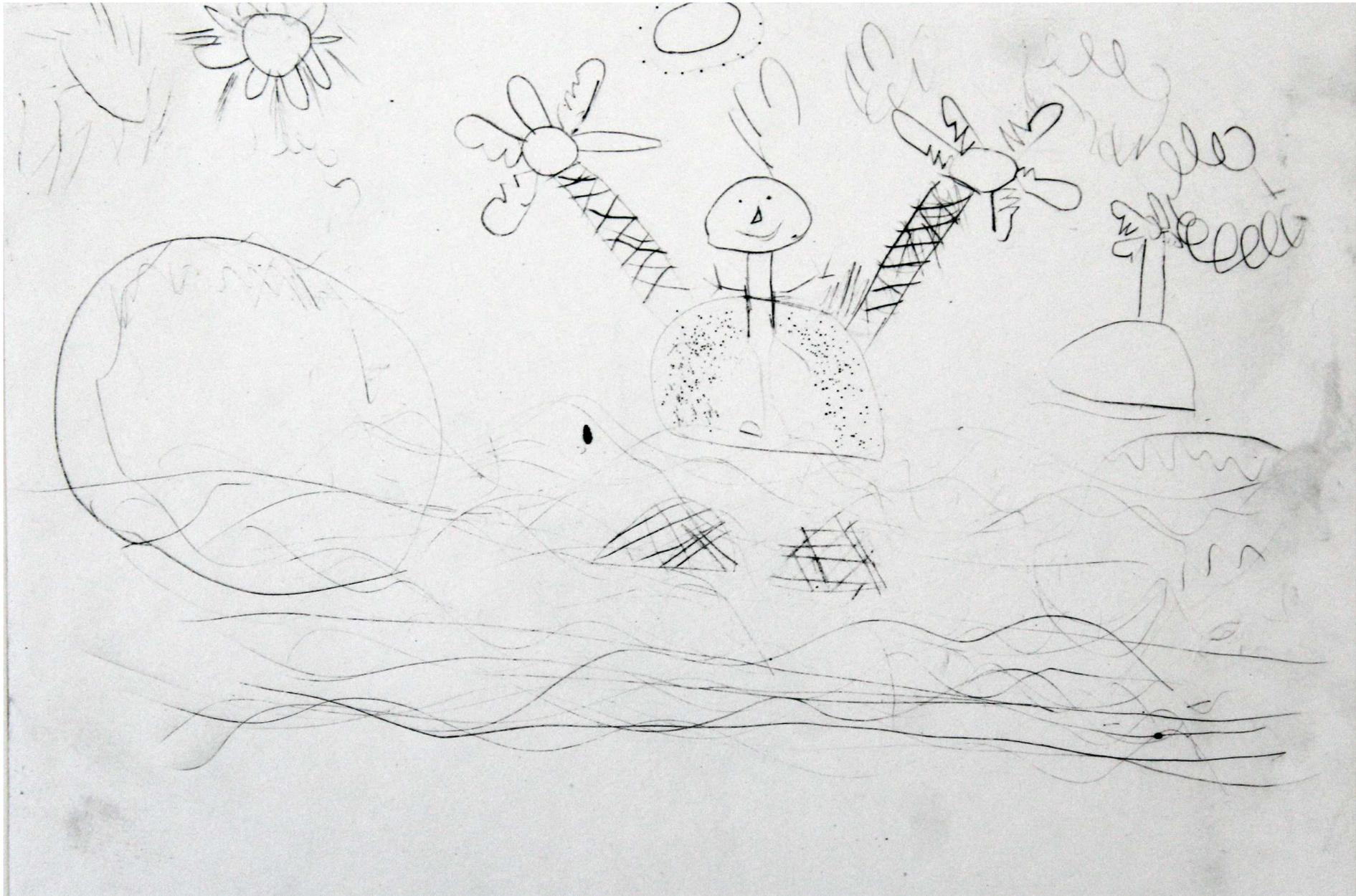
Ma merveilleuse île imaginaire se situe dans l'Océan Pacifique. Les bateaux s'y échouent. Elle est couverte d'épines et de navires échoués. On y trouve beaucoup d'insectes et l'on y rencontre parfois des loups affamés. La nuit, elle devient dangereuse et il n'est pas rare de croiser des boas.

Maël



Mon bateau se balançait de gauche à droite, montait et descendait comme un manège. Je m'accrochais à la barre mais ne pouvais tenir longtemps. Lorsque je repris connaissance, je découvris l'île, elle était magnifique. Au beau milieu de l'océan, elle ressemblait à un énorme jardin, couvert de plantes et de végétation. On y trouvait beaucoup de choses étranges. La nuit, elle devenait terrifiante et il n'était pas rare d'y croiser de petites silhouettes effrayantes.

Maël



A mon réveil, je fus stupéfait de constater que le soleil était déjà levé. Je me demandai où j'étais, dans un rêve ou la réalité. Où était mon bateau ? Sans bateau, je ne pouvais pas rentrer chez moi. Comment allais-je faire pour me nourrir ? Je me souvins tout à coup que j'étais à la quête du trésor lorsque je m'étais échoué sur cette plage. Mais où était la carte indiquant l'emplacement du trésor ?

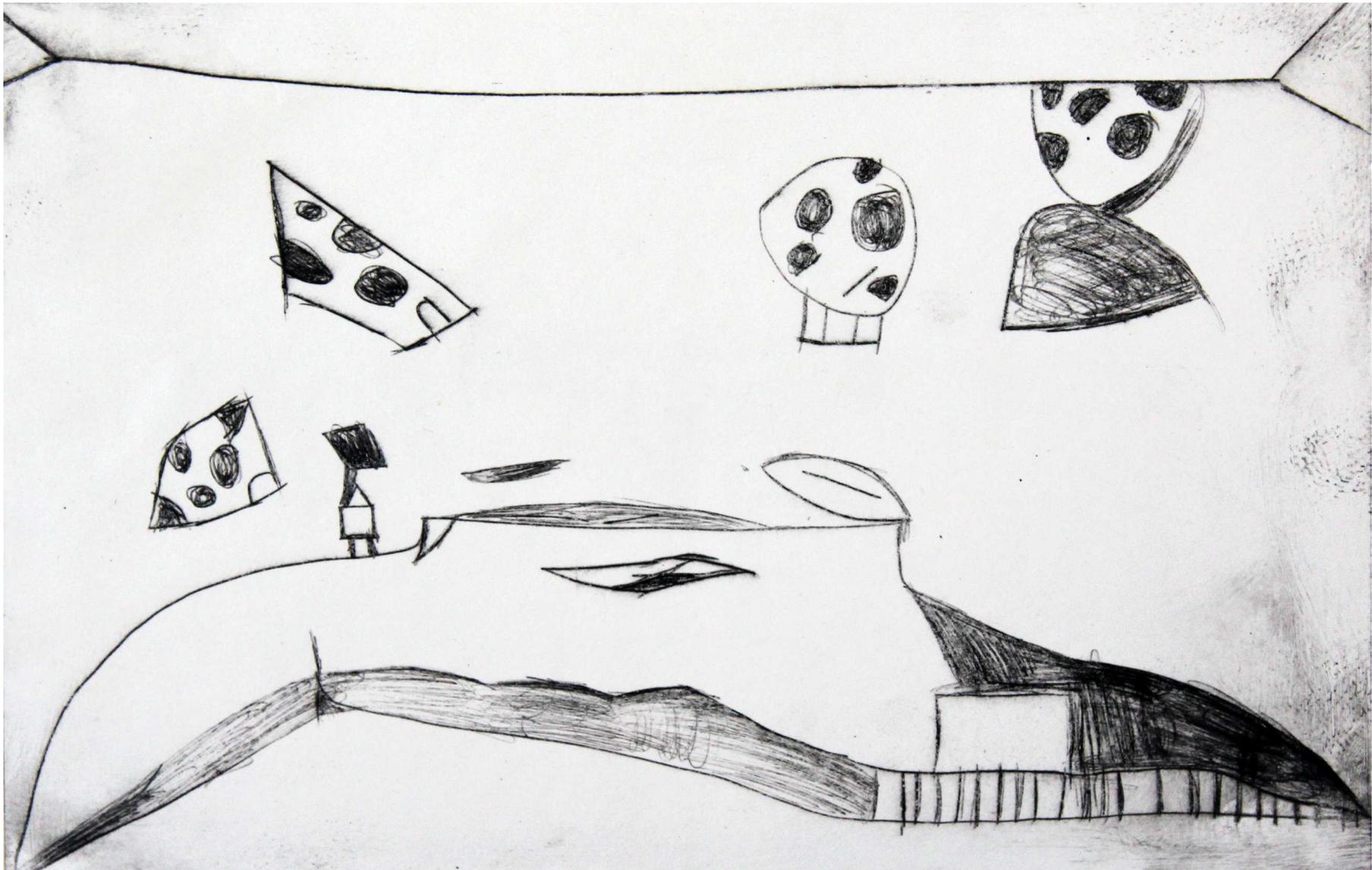
Martin



## Mathieu

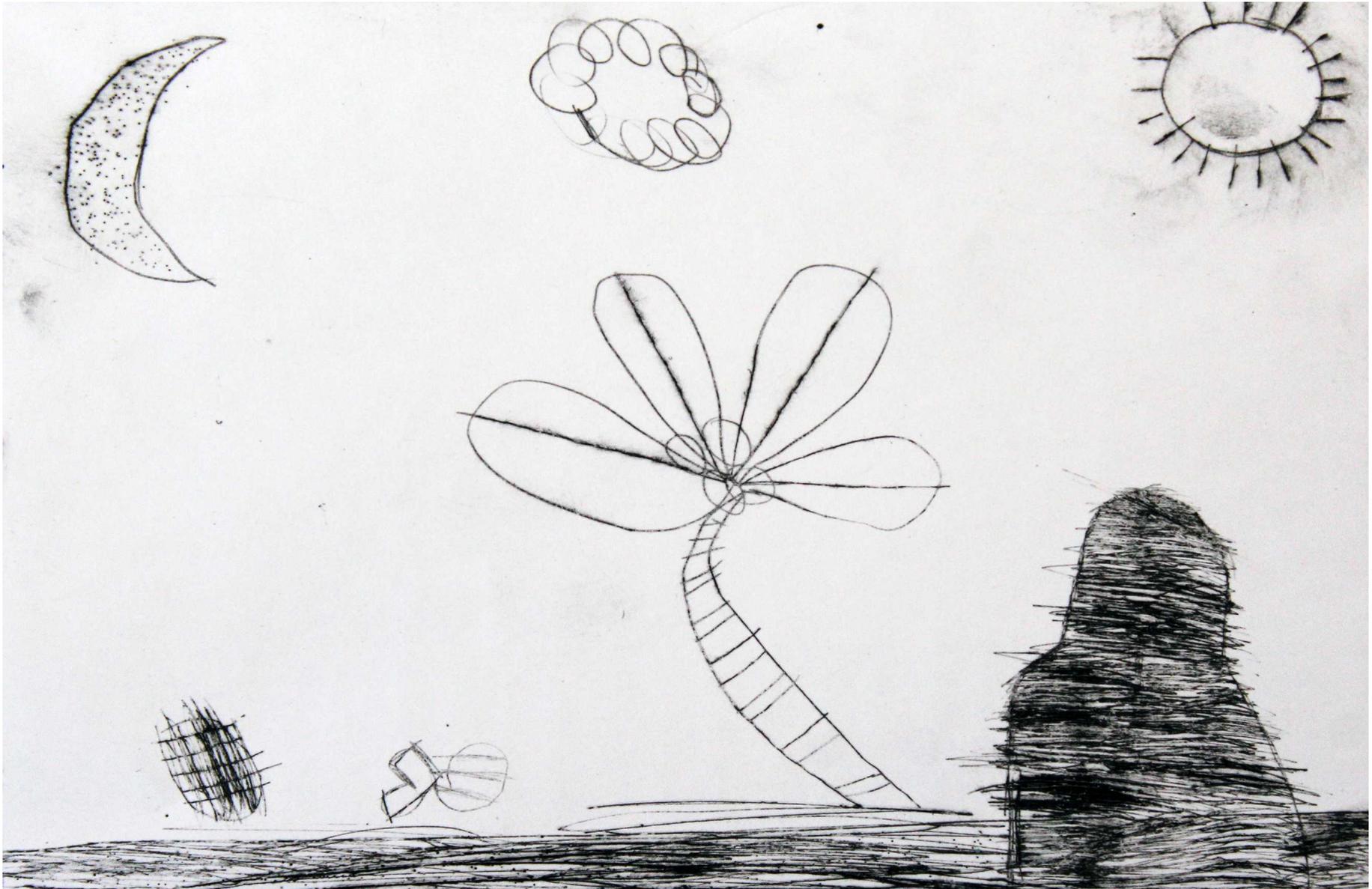
Lorsque je repris connaissance, je découvris que j'étais sur un chemin fait de sable chaud. Autour de moi, il y avait une montagne (Le pic blanc), une forêt de bambous et une forêt de palmiers (La clairière aux pandas et Le repaire des singes grimpeurs). Le soleil venait de se lever quand je me mis en quête d'un endroit pour la nuit. Je parcourus une grande partie de la clairière aux pandas et du Pic blanc mais je ne découvris rien. Alors je commençai à chercher dans le repaire des singes grimpeurs.

Au bout de 5 heures de recherche, je trouvai une petite grotte avec des cocotiers, à cent mètres de l'entrée de la grotte, je fis un lit avec les feuilles des cocotiers. Je me mis à explorer l'île à la recherche d'une oasis cachée. Tous ceux qui avaient exploré le canyon qui rendait fou, n'étaient jamais revenus. Alors, je me mis en marche vers le passage du serpent pour ne pas mourir dans ce canyon. Lorsque je commençai le passage du serpent, un éboulement fit son apparition. Je me mis à l'abri le temps de l'éboulement. Quand il fut fini, je me mis à enlever les rochers. Au bout d'une heure, le passage fut dégagé, je repris mon chemin pour tenter de trouver l'oasis cachée. Mais il commençait à se faire tard lorsque j'arrivai au bout du passage du serpent. Je cherchai un abri pour la nuit car il était trop tard pour retourner dans le repaire des singes grimpeurs où se trouvait la grotte. Il était 19:00h quand je trouvai un abri dans le pic rocheux. Je cassai une noix de coco avec une pierre puis je me mis à me faire un lit pour la nuit.



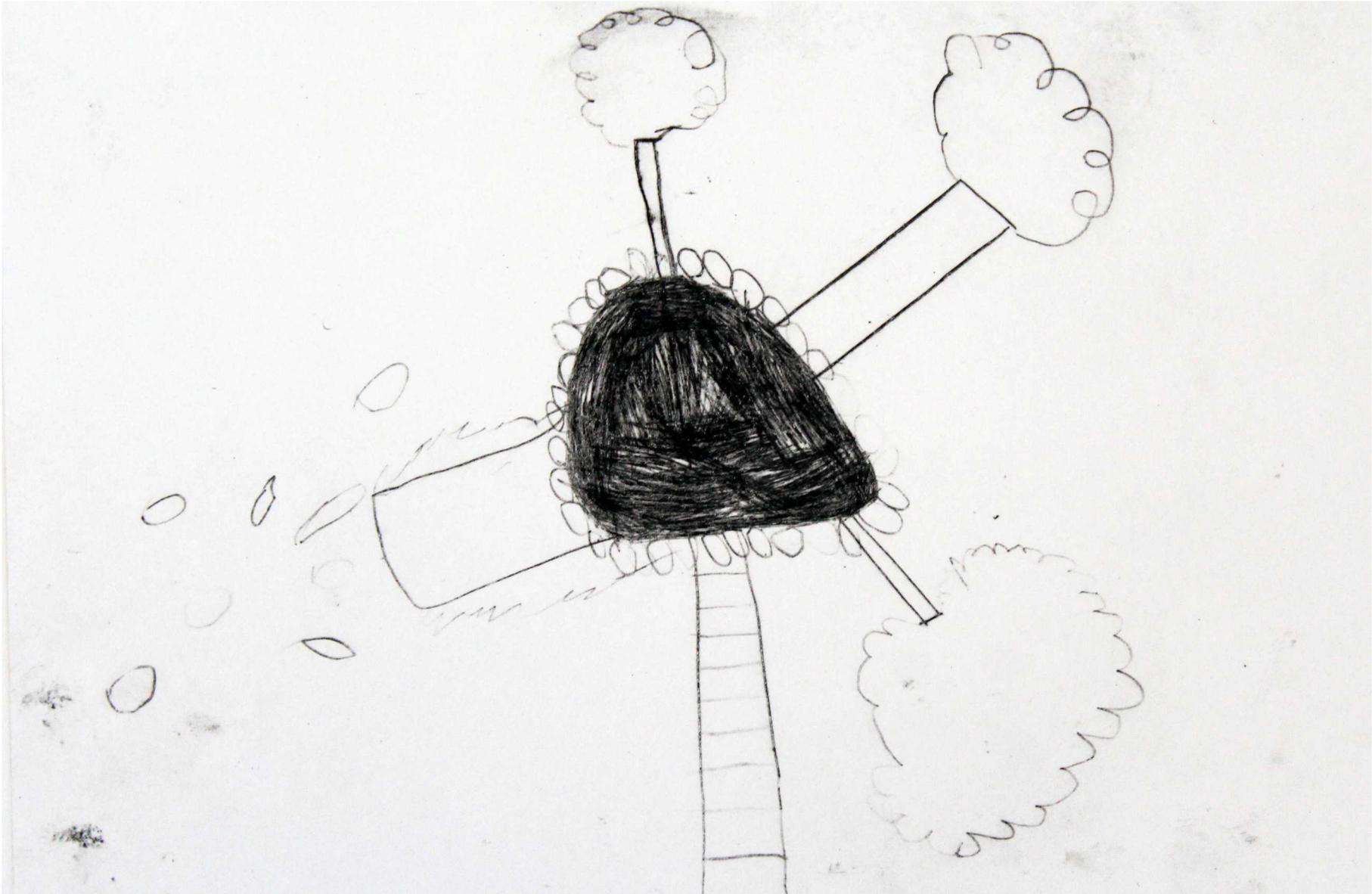
Moi, Aster, je prends la plume en l'an de grace 1768. Pour vous, je raconte l'effroyable aventure qui m'arriva en 1714. Je venais d'avoir 14 ans quand ma météormaison s'écrasa sur l'île Aratas par un portail spatio-temporel. Je vécus 24 ans sur cette île, jusqu'à la nuit du 7 octobre 1768. A minuit pile, elle se transforma en un lézard géant capable d'avaler une île entière. Cette nuit là, je rencontrai un ami, Pandagramer qui avait été envoyé par le même vortex que moi.

Mattéï



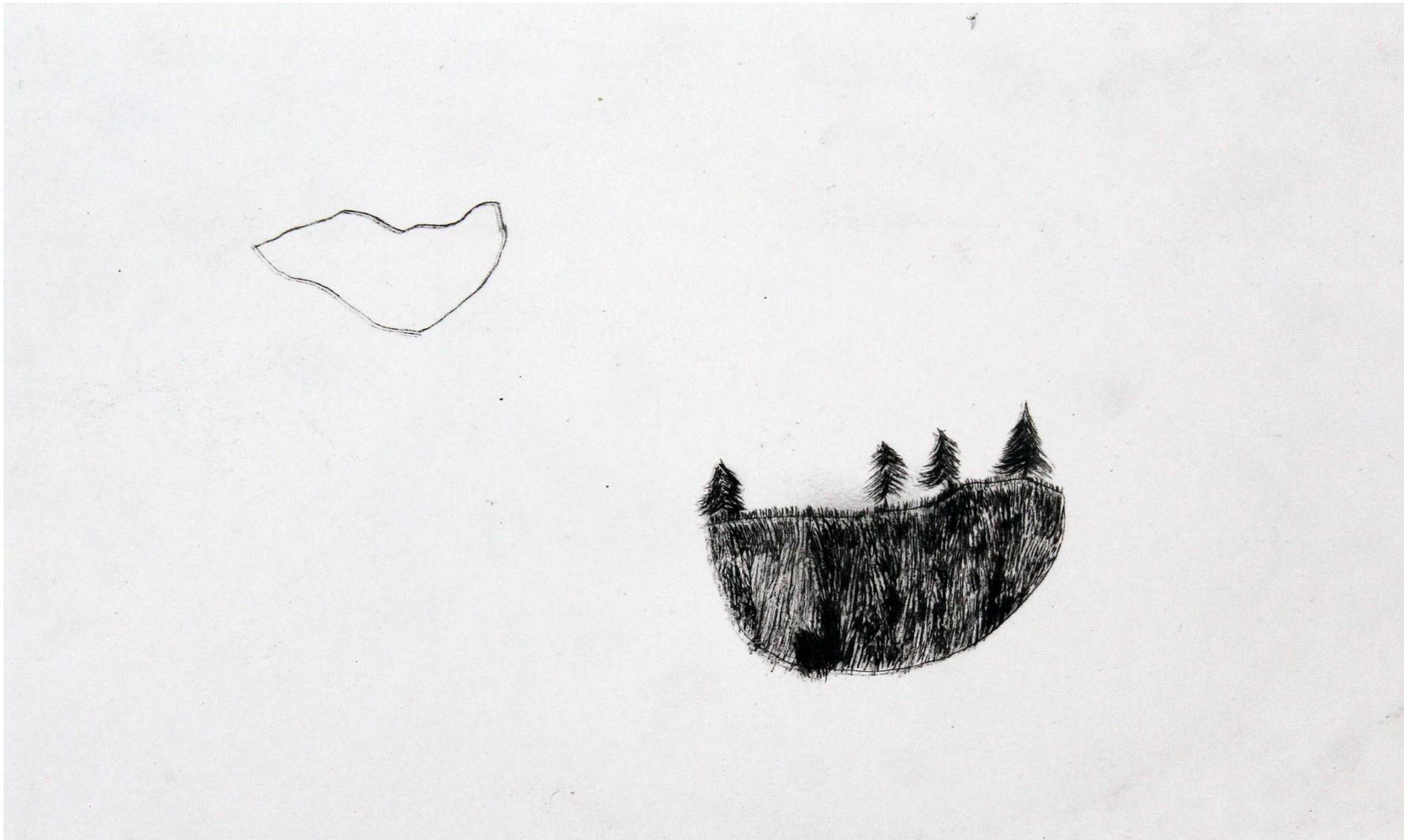
Lorsque je repris connaissance, je découvris de la nourriture et une forêt. Il me fallait aussi un endroit pour dormir. Autour de l'île il y avait du sable et de l'eau et des dauphins. Et j'allais explorer l'île et je trouvai un bananier et à sa droite, on trouvait un pommier, un cerisier aussi, un cocotier, un poirier, un palmier.

Maxence



Mon île n'est pas très grande, seulement quelques hectares. Elle est couverte de grands palmiers, de petits bananiers et d'immenses baobabs. Elle est entourée par la mer, on y trouve un petit ruisseau avec des écrevisses françaises. Pas très loin, dans un trou, coule une eau translucide où nagent des poissons multicolores.

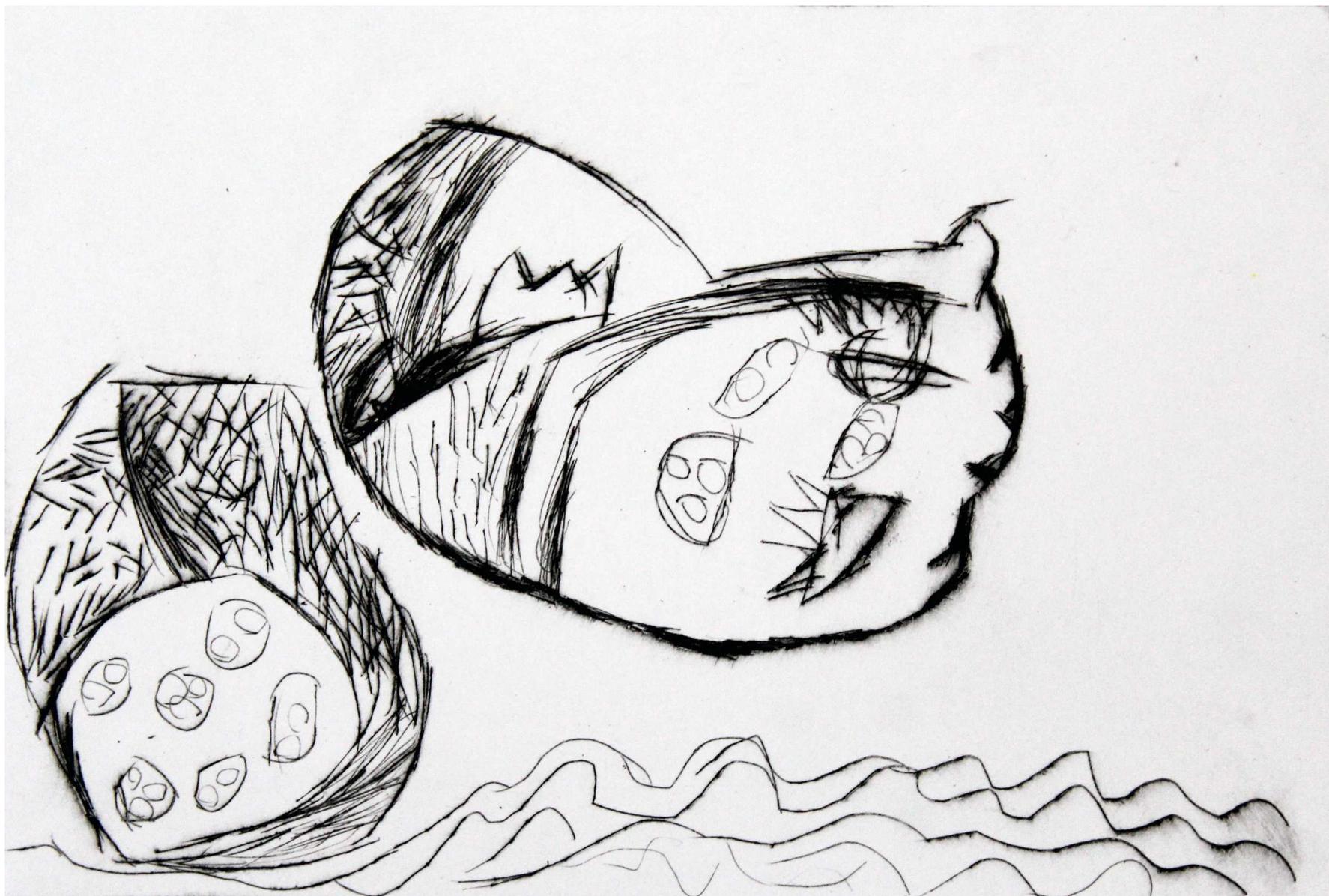
Maxime



### **Naufragée sur l'île douce**

[...] Après avoir exploré cette première partie, je me dirigeai vers l'autre côté de île. Une fois arrivée, il y avait une magnifique plage blanche. Je m'approchai de l'eau et quand je me retournai, je découvris une porte recouverte de feuilles. Je les poussai, regardai de plus près et je vis un bouton. J'appuyai dessus et la porte s'ouvrit. Je regardai à l'intérieur et découvris des stalactites et des stalagmites d'or.

Mélanie



Mon île imaginaire se situe près de la Corse. Au beau milieu de la mer, on dirait une falaise dangereuse. Elle est couverte de terre et de cailloux pointus. On y trouve beaucoup de petits cocotiers et l'on y rencontre parfois des animaux sauvages.

Noé



Je m'appelle Esteban, je prends la plume en de grâce 1768 pour écrire l'effroyable aventure qui m'arriva il y a bien longtemps. Je cherchai le diamant rouge qui était sur les ilots du diamant, le vieux phare éclairait la troisième dalle descellée en partant de la plage des contrebandiers qui était, ma foi, très difficile à franchir pour arriver au coffre.

Nolan



Lorsque je repris connaissance, je découvris une île couverte de verdure, de palmiers, de cocotiers, et plein d'autres choses et au milieu de l'île, un énorme volcan qui entra en éruption. Quelques heures après, le volcan s'arrêta, j'entrai dans une grotte où je décidai de dormir. A mon réveil, je fus stupéfait, j'étais arrivé dans une grotte toute sale ! Et à mon réveil, c'était une grotte toute propre et toute belle.

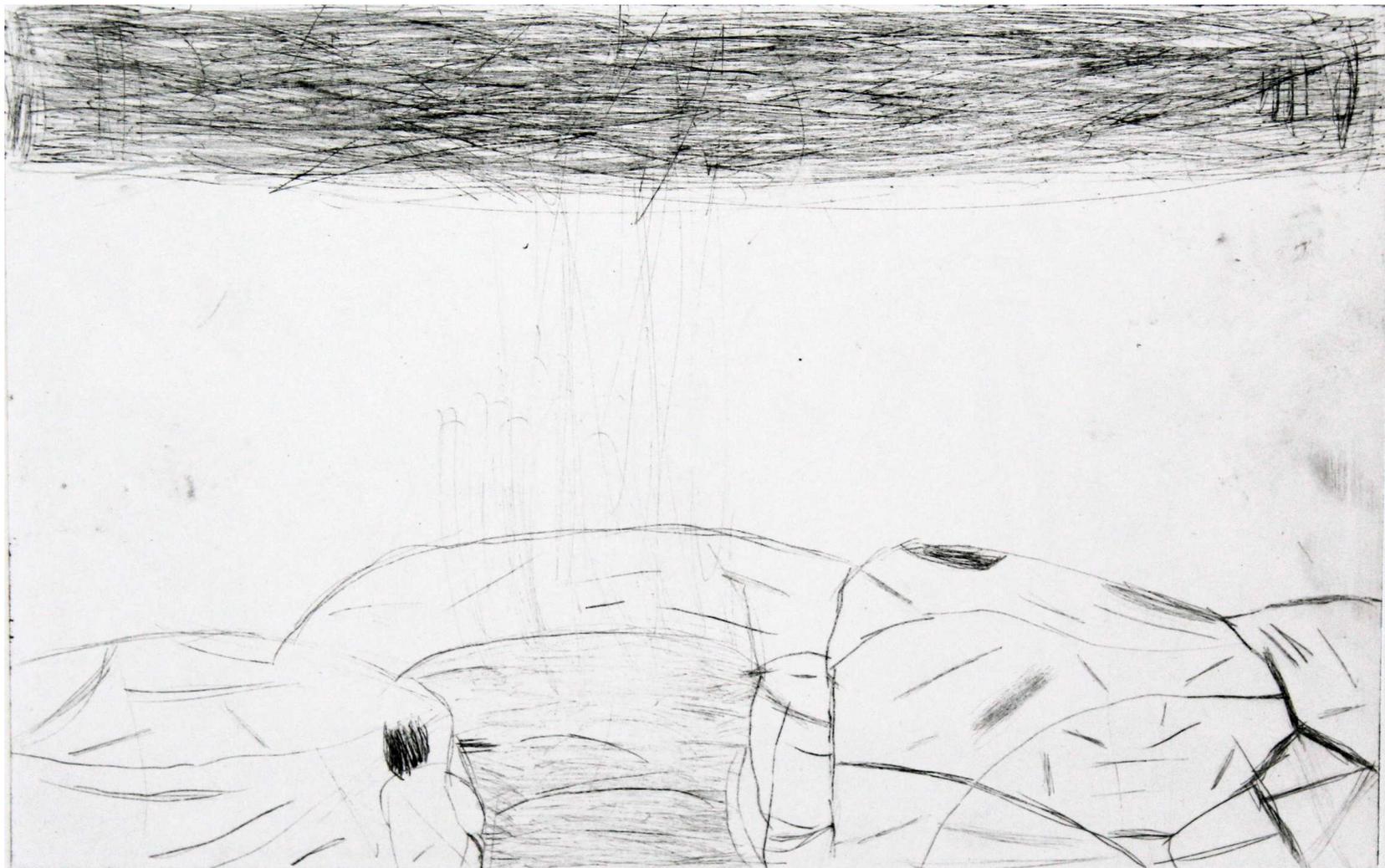
Owhenn



Moi, Théo, je prends la plume en l'an de grâce 1768 pour raconter dans une effroyable aventure qui m'arriva il y a bien longtemps. Je n'avais que 13 ans. Le diamant rouge était le plus beau et le plus cher au monde, celui dont tout le monde parlait sans cesse. Il était caché dans un donjon sous le sable, sur une île, mais la question était « où? ». Mes équipiers et moi le cherchâmes pendant des mois. Un jour, mon équipier dit: *« je l'ai trouvé chef! »*.

Il y avait un parcours piégé. A la fin, le diamant écarlate était sur un plaque de pression, et quand nous l'avions pris, tout commença à s'écrouler. Nous ressentîmes la peur de notre vie, nous suions et nos cœurs se mirent à battre de plus en plus vite. Nous nous mîmes à courir très vite, quelques uns d'entre nous trébuchèrent et d'autres se mirent à pleurer. Tout le monde réussit heureusement à sortir.

Théo



Moi Barbe Rouge je prends la plume en l'an de grâce 1768 pour raconter l'effroyable aventure qui m'arriva il y a bien longtemps. Je cherchai le trésor des ténèbres sur une île inabordable. Avant cela, nous devions passer par l'île du vieux phare avant les pirates pour retrouver la carte de l'île des ténèbres afin de savoir où était le trésor. Nous embarquâmes sur un navire très résistant aux tempêtes, *Le Redoutable*. Nous étions partis pour un très long voyage.

Yvan



Moi, Zoé, je prends la plume en l'an de grâce 1768 pour vous raconter l'aventure qui m'est arrivée 10 ans auparavant. J'étais partie en mer pour trouver le célèbre trésor aux mille noms, et dedans se trouvait le diamant rouge. Le diamant se trouvait sur l'île du soleil qui était entourée de piranhas. Pour y arriver il fallait aussi passer par le lac de la destinée, la forêt aux milles plantes, et enfin la crique du phare. Les animaux m'aidèrent à creuser. Et c'est là que je trouvai le trésor. Mais il faisait un temps orageux et la tempête arriva pour sortir de là, ce n'était pas si facile. Une autre tempête approchait, il fallait que je me fasse un abri. Les tempêtes ne s'arrêteraient pas, non, elles n'étaient pas prêtes d'abandonner, le vent soufflait et la pluie tombait à une vitesse affolante.

Les tempêtes durèrent 5 nuit 5 jours avant que je ne puisse repartir. En quittant l'île j'eus un petit pincement au cœur, j'avais vécu une belle aventure sur cette île.